

AGUTES

HAUTE EPOQUE

OBJETS D'ART



Expert
Bruno PERRIER

Vendredi 24 mai 2013 – Drouot Richelieu

CLAUDE AGUTTES COMMISSAIRE-PRISEUR

AGUTTES SAS (S.V.V. 2002-209)
www.aguttes.com

Président

Claude Aguttes

Directrice Générale Neuilly - Lyon

Charlotte Reynier-Aguttes

Directeur délégué Lyon

Gérald Richard

Hôtel des Ventes de Neuilly

164 bis, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 47 45 55 55 - Fax : 01 47 45 54 31

Hôtel des ventes de Lyon Brotteaux

13 bis, Place Jules Ferry
69006 Lyon
Tél. : 04 37 24 24 24 - Fax : 04 37 24 24 25

Communication

Élisabeth de Vaugelas - 01 47 45 93 05
vaugelas@aguttes.com

Commissaire-Preneur judiciaire et habilité

Claude Aguttes
aguttes@aguttes.com

Collaboratrice Claude Aguttes

Alix Argyropoulos - 01 47 45 93 08
argyropoulos@aguttes.com

Commissaires-Preneurs habilités

Antoine Aguttes, Séverine Luneau,
Sophie Perrine, Gérald Richard,
Diane de Karajan, Louis-Maxence Palisson

Inventaires et partages

Neuilly
Séverine Luneau - 01 41 92 06 46
Sophie Perrine - 01 41 92 06 44

Lyon
Claude Aguttes
Gérald Richard - 04 37 24 24 27

Expertises gratuites

Neuilly-Lyon
Sans rendez-vous le lundi après-midi de 14h à 18h
Sur rendez-vous du mercredi au jeudi de 10h à 13h
et de 14h à 18h
Le vendredi de 10h à 13h

Administration et Gestion

Accueil - Gestion des dépôts

Neuilly
Richard Lefevre des Noettes
desnoettes@aguttes.com
Marie Rastrelli
rastrelli@aguttes.com

Lyon
Valérianne Pace - 04 37 24 24 28
pace@aguttes.com

Comptabilité générale

Responsable

Alexandra Baranger - baranger@aguttes.com

Avec la collaboration de :

Facturation vendeurs Neuilly-Lyon
Patricia Biasioli - biasioli@aguttes.com

Facturation acheteurs Neuilly

Catherine Bodard-Aulanier - 01 41 92 06 41
bodard@aguttes.com

Facturation acheteurs Lyon

Jérémy Sarelo - 04 37 24 24 26
sarelo@aguttes.com

Accueil téléphonique - Abonnement catalogues

Neuilly

Marie du Boucher - 01 47 45 55 55
duboucher@aguttes.com

Lyon

Jessica Vuillet-à-Ciles - 04 37 24 24 24
vuilletaciles@aguttes.com

Départements d'Art

Mobilier et Objets d'Art

Neuilly

Séverine Luneau - 01 41 92 06 46
luneau@aguttes.com

Avec la collaboration de :

Guillaume Delon - 01 47 45 93 01
delon@aguttes.com

Organisation et coordination de la vente
Laurent Poubeau - 01 41 92 06 45

Lyon

Gérald Richard - 04 37 24 24 27
richard@aguttes.com

Haute Epoque

Neuilly-Lyon

Louis-Maxence Palisson - 04 37 24 24 24
palisson@aguttes.com

Dessins et tableaux anciens

Tableaux XIX^e et modernes

Écoles russes et orientalistes

Charlotte Reynier-Aguttes - 01 41 92 06 49
reynier@aguttes.com

Neuilly

Diane de Karajan - 01 41 92 06 48
karajan@aguttes.com

Administration

Cyrille de Bascher
bascher@aguttes.com
Anne Jouannet
tableaux@aguttes.com

Lyon

Jean-Marie Sarrau - 04 37 24 24 24
sarrau@aguttes.com

Art Nouveau - Art Déco

Neuilly

Sophie Perrine - 01 41 92 06 44
perrine@aguttes.com

Avec la collaboration de :

Antonio Casciello - 01 47 45 91 50
casciello@aguttes.com

Lyon

Gérald Richard - 04 37 24 24 27
richard@aguttes.com

Bijoux Anciens et Modernes Horlogerie

Philippine Dupré la Tour - 01 41 92 06 42
duprelatour@aguttes.com

Avec la collaboration de :

Claire Barrier
barrier@aguttes.com

Lyon

Marion Quesne - 04 37 24 24 23
quesne@aguttes.com

Argenterie, Chasse

Neuilly - Lyon

Guillaume Delon - 01 47 45 93 01
delon@aguttes.com

Arts d'Asie

Neuilly-Lyon

Sophie Perrine - 01 41 92 06 44
perrine@aguttes.com

Livres anciens et Modernes

Autographes et Documents Anciens, Cartes postales, Affiches, Timbre-poste

Neuilly

Laurent Poubeau - 01 41 92 06 45
poubeau@aguttes.com

Lyon

Gérald Richard - 04 37 24 24 27
richard@aguttes.com

Vins et Spiritueux

Neuilly - Lyon

Jean-Marie Sarrau - 04 37 24 24 24
sarrau@aguttes.com

Mode et Accessoires de mode

Neuilly

Marie Rastrelli - 01 47 45 93 06
rastrelli@aguttes.com

Lyon

Marion Quesne - 04 37 24 24 23
quesne@aguttes.com

Numismatique

Neuilly

Guillaume Delon - 01 47 45 93 01
delon@aguttes.com

Lyon

Gérald Richard - 04 37 24 24 27
richard@aguttes.com

Vente aux enchères électroniques sur : www.gersaint.com

Richard Lefevre des Noettes
desnoettes@aguttes.com
01 47 45 93 06

AGUTTES
N e u i l l y • D r o u o t • L y o n

HAUTE EPOQUE
O B J E T S D ' A R T

Vendredi 24 mai 2013 à 14h00
Drouot Richelieu - Salle 7
9, rue Drouot - 75009 Paris

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Jeudi 23 mai de 11h à 18h
Vendredi 24 mai de 11h à 12h
Téléphone pendant l'exposition et la vente : 01 48 00 20 07

Contact Etude

Louis-Maxence PALISSON
+33 (0)4 37 24 24 24
palisson@aguttes.com

Expertise

FINE ARTS CONSULTING

Bruno PERRIER

4, place Carnot - 71700 TOURNUS
Port : +33 (0)6 77 41 32 09
Fax : +33 (0)3 85 38 19 51 - Email : bruno.perrier.fac@orange.fr

LA PIERRE

PAGES 4 À 11



LE VERRE LE CRISTAL

PAGES 52 À 65



LE MARBRE

PAGES 12 À 27



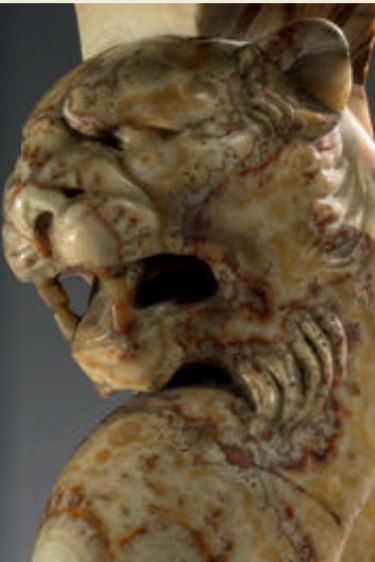
LE LAITON LE BRONZE

PAGES 66 À 79



LA PIETRA DURA

PAGES 28 À 39



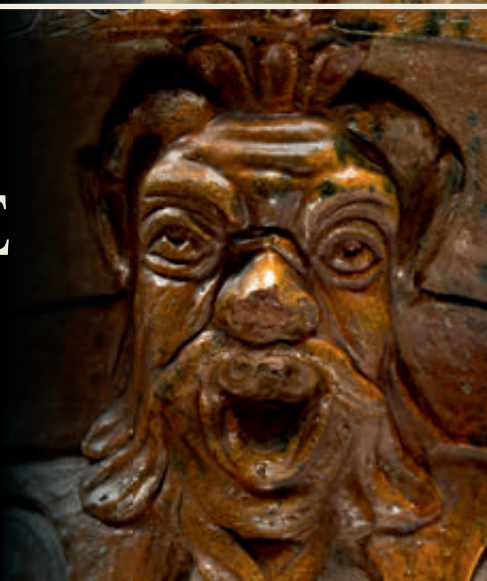
LA SCULPTURE DE BRONZE

PAGES 80 À 93



LA TERRE CUITE

PAGES 40 À 51



L'ORFÈVRELERIE

PAGES 94 À 105



LE FER

PAGES 106 À 115



L'IVOIRE

PAGES 146 À 163



LE BOIS

PAGES 116 À 125



LA PEINTURE

PAGES 164 À 173



LA SCULPTURE DE BOIS

PAGES 126 À 137



LE TEXTILE

PAGES 174 À 179



LE BUIS

PAGES 138 À 145



LE PAPIER

PAGES 180 À 187



LA PIERRE

**1 PETITE COLONNE
GOTHIQUE**

Pierre calcaire

H : 113 cm - D : 22 cm

France - XIV^{ème} siècle

Restaurations à la base

1 000 / 1 500 €

Cette petite colonne gothique en pierre calcaire appartenait à une fenêtre avec 2 ou 3 arcatures (bifore ou trifore). Elle servait plus probablement de séparation de fenêtres géminées.





2

2 PARTIE SUPERIEURE D'UN CHAPITEAU D'APPLIQUE

Pierre calcaire

H : 13 cm - l : 26 cm - P : 26 cm

France - XIIème siècle

Accidents et manques visibles

1 500 / 2 000 €

Il s'agit de la partie supérieure d'un chapiteau d'applique sculpté. Angles ornés de crossettes percées au trépan surmontant des feuilles d'acanthé ; têtes de félin au centre de l'abaque, la gueule ouverte et montrant des dents acérées.



3

3 CHAPITEAU

Pierre calcaire

H : 24,5 cm - l : 27 cm - P : 19 cm

France - XIIIème siècle

Accidents visibles

3 200 / 3 500 €

Ce chapiteau est sculpté de deux têtes humaines séparées par deux têtes d'animaux (veau et bœuf) surmontées d'un motif ondulé.



**4 CLE DE VOUTE
AU CHRIST RESURRECTIONNEL**

Pierre calcaire, traces de polychromie

H : 42 cm - l : 43,5 cm

France - XVème siècle

Manques aux fleurons, légers accidents
visibles, traces de polychromie, crochet
en fer au dos

2 000 / 3 000 €

Sur une étoile à six branches, séparées par des arcs trilobés se terminant en feuilles de chou est appliqué un Christ résurrectionnel. Vêtu d'un grand manteau qu'il ramène sur son corps de la main gauche, il montre sa plaie de la main droite en témoignage de sa passion.



5 **SCULPTURE DE SAINT GEORGES**

Pierre calcaire

H : 63 cm - L : 57 cm

France (Normandie ou Picardie)

Début du XVI^{ème} siècle

Accidents à la jambe, au pied et la main gauche, manque la lance, manque aux armoiries à la base.

15 000 / 18 000 €

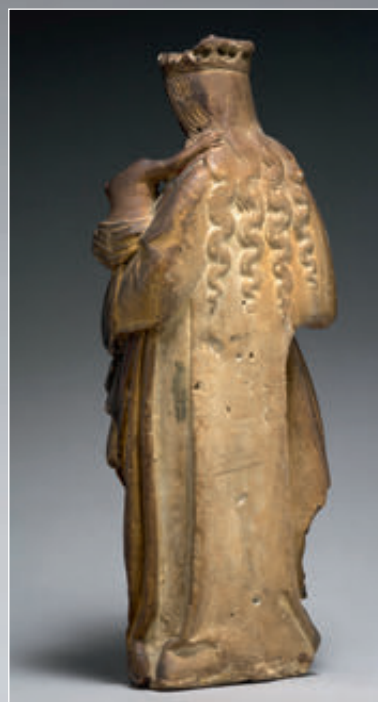
"Ne doutez, car Nostre Seigneur m'a envoyé pour vous délivrer des peines de ce dragon. Croyez en Dieu tant seulement, et chacun de vous soit baptisé, et j'occirai ce dragon." Ainsi parle le chevalier envoyé par Dieu aux habitants de Trébizonde, dont la princesse Angélique est prisonnière du monstre (La légende dorée, Jacques de Voragine). Jeune, imberbe, revêtu de son armure couverte d'un manteau rejeté à l'arrière, Saint Georges à cheval terrasse le dragon à l'aile membraneuse qui terrorise la ville, à l'aide de sa lance (aujourd'hui disparue) tenue à deux mains. L'armure du cavalier est détaillée avec une incroyable minutie, et le harnachement du cheval s'orne de motifs ciselés avec préciosité. Groupe tout de mesure et d'élégance, il apporte le souffle de la Renaissance à l'un des sujets médiévaux les plus représentés parce que les plus populaires.





- 6 VIERGE A L'ENFANT**
 Pierre calcaire polychromée et dorée
 H : 42 cm - l : 16 cm
 France (Val de Loire) - Début XVIème siècle
 Manque principalement la tête de l'enfant et légers accidents
3 000 / 3 500 €

La Vierge tient l'enfant de sa main droite et de sa main gauche, une coupe de pain godronnée. Sa tunique longue forme des plis amples. Son joli visage, très doux, les yeux en amandes est encadré de longs cheveux surmontés d'une couronne.





**7 PANNEAU REPRESENTANT
LA SAINTE FAMILLE ET SAINT JEAN BAPTISTE**

Pierre de Solnhofen

H : 20 cm - L : 31 cm

Allemagne (Bavière) - Début du XVIIIème siècle

Très bel état

3 500 / 3 800 €

La pierre de Solnhofen est la plus dure et la plus dense de toutes les pierres calcaires, remarquablement plane, et d'une très grande beauté. Une feuillure délimite la scène religieuse : celle-ci était entourée d'un cadre. La composition est travaillée comme un tableau. Autour du groupe central, les éléments du paysage situent le récit dans l'espace méditerranéen, pampre de vigne et olivier penché par le vent. Scène de repos, elle fusionne deux épisodes légendaires, la fuite de la Sainte Famille en Egypte et celle du Baptiste et de sa mère Elisabeth dans le désert. Le traitement est réaliste. Les traits creusés de Joseph disent la fatigue de l'homme âgé. Près de l'arbre auquel il s'accoude, il a déposé son baluchon dans un panier tressé. La Vierge, jeune femme attentive et sereine, surveille le jeu des enfants. Réactualisé par les costumes, l'épisode se transpose à l'époque moderne, accompagné de signes religieux discrets. Dans les nuées, un ange survole les personnages et les bénit. L'agneau, aux pieds de Marie, rappelle le sacrifice du Sauveur, son œuvre rédemptrice et la célèbre parole de Jean Baptiste : "Voici l'agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde (Jn 1, 29).

LE MARBRE



8 PAIRE DE COLONNES

Marbre
H : 163 cm - D : 25 cm
Italie - XIVème siècle
Restaurations à la base

12 000 / 13 000 €

Ces deux élégantes colonnes sont formées d'un faisceau de trois colonnettes se terminant en chapiteau à feuilles d'acanthes. La base est à pans coupés. Les colonnettes sont reliées entre elles, comme attachées par un rinceau feuillagé sculpté en forme de liseron qui s'enroule autour d'elles. Elles devaient soutenir un linteau de fenêtre géminé, à moins qu'elles n'aient fait partie de la galerie d'un palais vénitien.



9 GUEULOIR DE FONTAINE

Marbre
H : 22 cm - L : 23 cm
Italie - XVIème/XVIIème siècle
Très bel état, manque les pupilles

1 500 / 2 000 €

Entourée d'une large crinière, la tête du lion, gueule ouverte d'où sortait l'eau, a les yeux percés, ceux-ci contenaient une pierre de couleur.





10 ALLEGORIE DE LA CHARITE

Marbre

H 52 cm - 55 cm (avec socle)

Italie - XVIème siècle

Très légers accidents, socle postérieur

8 000 / 10 000 €

La Renaissance a multiplié la représentation des allégories et des vertus, autant profanes que religieuses. Ce groupe présente les caractères stylistiques du temps : canon puissant de la figure féminine, ampleur et élégance du vêtement qui laisse deviner le corps, coiffure sophistiquée, enfants à l'aspect de putti. La Charité, qui prend l'aspect d'une déesse antique, accueille les enfants dans ses bras ouverts. Elle porte un cœur pour attribut, que la Renaissance a surmonté d'une flamme (C.Ripa, II, p. 114). Ce cœur enflammé est brandi par l'enfant debout qui ressemble à un amour. Les formes héritées de l'art gréco-romain servent la mystique religieuse. A l'unité du groupe répond l'individualité de chaque figure (gestes, regards, postures) et la composition équilibrée s'inscrit dans le mouvement.

11 ALLEGORIE DE LA CHARITE

Marbre

H : 34 cm - 40,5 cm (avec socle)

Hainaut ou Flandre Française

XVI^{ème} siècle

Manque la jambe droite et la tête
de l'enfant, légers accidents à la couronne.
Socle d'origine en deux éléments

4 000 / 5 000 €

Cette Charité de marbre garde le souvenir des Vierges à l'Enfant. Couronnée, vêtue d'une robe ceinturée à la taille et d'un manteau aux plis foisonnants, elle porte un enfant potelé et animé sur son bras droit. A l'inspiration religieuse se mêlent les références à l'Antique : la corne d'abondance remplie de fruits, associée à Vénus ou à Cérès, est un symbole au sens multiple : abondance, paix, félicité, diligence ou fortune. La Renaissance réconcilie et fusionne les deux inspirations. La corne d'abondance est attribut de la Charité, Vertu théologale, d'abord sur les médailles florentines. Elle est adoptée ensuite dans les arts décoratifs jusqu'en France, Flandre et Allemagne. Cesare Ripa, dans ses "Allégories et symboles" (II, p.83-84), l'associe aux Vertus. Quant aux enfants, ils sont traditionnellement attributs de la Charité. La Charité est reine. Le corps debout, solidement charpenté, se devine sous les plis du vêtement. La précision des détails est source de préciosité. Coiffure sophistiquée, bijoux, frises d'oves de la couronne et du vase, et mains aux doigts délicats caractérisent cette remarquable sculpture. Le visage large et rond au front haut, au nez charnu, à la bouche légèrement entrouverte, rappelle les œuvres des provinces du nord et le travail d'un grand sculpteur qui a fait le voyage d'Italie et subi l'influence de l'Ecole de Fontainebleau : Jacques du Broeucq, maître de Jean de Bologne et auteur du jubé de la collégiale Sainte Waudru à Mons, des sépultures de la chapelle du château de Boussu ou des reliefs du collatéral sud de la cathédrale de Saint Omer. Des rapprochements avec les Vertus de Mons, les mausolées de Boussu, ou la vierge au chat de Saint Omer, permettent de situer cette œuvre dans l'entourage de Jacques du Broeucq, nommé "Maitre-artiste de l'Empereur" par Charles Quint, et qui reste l'un des architectes et sculpteurs les plus importants du seizième siècle sur les terres d'Empire.

Références :

- La Vierge au chat, v.1540, Cathédrale de Saint Omer
- Les Vertus, 1543-44, Collégiale de Sainte Waudru, Mons



La charité Sainte Waudru-Mons





12 ALLEGORIE DE L'HIVER

Marbre

H : 103 cm - L : 31 cm - P : 21 cm

Italie - XVII^{ème} siècle

Bel état, accidents à l'extrémité des
pieds

10 000 / 12 000 €

Le personnage en pied est représenté barbu, les cheveux au vent, emmitoufflé dans une longue toge. A sa droite, sur un socle un braséro lui sert à se réchauffer des frimas de l'hiver.



13 BUSTE DE FEMME

Marbre

H : 66 cm - L : 51 cm - P : 24 cm

Italie - XVIIème siècle

Très bel état

7 000 / 8 000 €

Ce beau buste représente une femme élégante, le noble visage est encadré de cheveux ondés rassemblés sur le haut de la nuque fine. Elle est vêtue d'une légère tunique drapée dévoilant un sein. Aucun élément ne permet de l'attribuer à une allégorie quelconque.



**14 BUSTE ALLEGORIQUE
DE L'HIVER**

Marbre

H : 35 cm - Socle H : 8 cm - L : 29 cm

Italie - XVII^e siècle

Très bel état, socle postérieur

6 000 / 8 000 €

Magnifique sculpture personnifiant l'hiver, elle présente l'image classique du vieillard à longue barbe, emmitouflé dans un chaud manteau aux plis lourds qui le recouvre complètement. Mais paisible et majestueuse, la représentation renvoie à une image positive de l'hiver, qui "nous invite à jouir paisiblement des richesses que la terre nous a données, et semble nous inciter à vivre plus splendidement que de coutume." (Iconologie, Jean Baudouin, Paris, 1643, II, 13)



**15 BUSTE ALLEGORIQUE
DE L'ETE**

Marbre

H : 49 cm - Socle H : 15 cm - L : 42 cm

Italie - XVIIème siècle

Très bel état

7 000 / 8 000 €

Buste de marbre aux formes plantureuses, il se conforme à l'image que Cesare Ripa donne de l'été (Iconologie, II, 12) "Elle est peinte jeune, d'autant que l'Esté se peut nommer proprement la jeunesse de l'année, pour ce que la chaleur de la terre est alors plus en sa force qu'en tout autre temps, pour faire meurir les fruits que la nature produit. La Guirlande dont elle est couronnée, faite d'espics, est le symbole du principal fruit que donne cette saison." Parfois identifiée à la déesse Cérès, elle incarne avec sérénité l'opulence et l'abondance.



**16 TETE DE VIEILLE FEMME
ENTOURAGE D'ORAZIO MARINALI**

Marbre

H : 25,5 cm - Socle H : 12 cm - L : 18 cm

Italie (Vénétie) - XVIIème siècle

Entourage d'Orazio Marinali (1643-1720)

Très bel état

8 000 / 10 000 €

Ce visage très expressif est l'œuvre d'un sculpteur de l'entourage d'Orazio Marinali, qui dirigea un vaste atelier en Vénétie (Venise, Vérone et Vicence) où travaillaient également ses frères, Angelo et Francesco. En réaction contre le maniérisme idéalisé de la Renaissance tardive, la sculpture s'inscrit dans une veine réaliste qui privilégie l'émotion. Femme âgée taillée dans le marbre, elle a le visage osseux marqué de rides d'expression. Ses cheveux disparaissent sous l'étoffe à gros plis d'un foulard noué sur le cou, sans masquer les traces de l'âge. Les yeux illuminent ce visage volontaire, qui dégage une énergique sagesse, source de beauté.

Références :

- "Un bravo", c. 1690, Orazio Marinali, Fondation Querini Tampalia, Venise
- Vieil homme, c. 1710, Orazio Marinali, Fondation Querini Tampalia, Venise





17 SCULPTURE DE CHÈVRE

Marbre blanc

H : 73 cm - L : 75 cm - l : 30 cm

Italie - XVII^e/XVIII^e siècle

Très bel état, extrémités des cornes arasées,
un éclat à une oreille, queue recollée

25 000 / 30 000 €

Grand l'image des vertus théologales, "Foi, Espérance et Charité, par lesquelles nous nous gardons purs, et grâce auxquelles nous gravissons les hautes montagnes de la contemplation". Les sources mythologiques remises à l'honneur y voient Amalthée, la chèvre qui nourrit Zeus, et dont la corne cassée devint l'attribut de l'Abondance. Interprétations qui enrichissent une représentation naturaliste d'une rare qualité.

Très bel animal de marbre représenté en mouvement, il a le corps couvert de boucles laineuses, les pattes et les sabots d'une chèvre ou d'une biche. Il porte deux cornes blanches symétriques, "où des nervures nacrées s'enroulent en torsades régulières". Animal lumineux, sauvage et robuste, il est paré de multiples vertus. Symbole chrétien, il est pour Grégoire le





18 **SCULPTURE "LA VILLANA"**
ROMOLO FERRUCCI DEL TADDA
(FLORENCE 1544-1621)
Marbre
H : 146 cm - L : 54 cm - P : 57 cm
Italie (Florence) - Début du XVIIème siècle
Superbe état, quelques éclats à la base
et au chapeau, manque un morceau
de l'anse du panier
50 000 / 60 000 €



La sculpture de genre, avec ses sujets humbles et populaires, s'épanouit dès le milieu du quinzième siècle dans les jardins de Toscane. Les plus célèbres, Boboli et Pratolino, sont de véritables théâtres d'eau et de verdure. Sculpteurs et bronziers florentins, passés maîtres dans cet art réputé, sont recherchés dans toute l'Europe. La "villana" donne l'image d'une paysanne robuste, mais d'une jeunesse pleine de fraîcheur et de grâce agreste. Elle rentre du potager, où elle a fait provision d'oignons et d'aubergines, récoltés dans un pan de son tablier. D'autres légumes gonflent et alourdissent le panier tenu dans l'autre main. La saison d'été est chaude, elle retrousse ses manches et se protège le visage avec un chapeau à larges bords. Mais le port de tête est altier, la démarche majestueuse. Au delà de son statut de paysanne, elle symbolise Pomone, divinité des fruits qui déteste la nature sauvage et lui préfère l'espace bien ordonné des jardins soigneusement entretenus. Elle représente le triomphe de l'été, quand la terre chaude fait mûrir les promesses du printemps. Compagne de Vertumne, dieu des jardins, elle lui est souvent associée. Cette sculpture formait couple, à l'origine, avec un "villano" du même sculpteur. Romolo Ferrucci del Tadda appartient à une longue lignée de sculpteurs et



graveurs au service des Médicis. Le Grand Duc Cosme II, sensible à son talent et à son originalité, lui commande de nombreuses sculptures, animalières ou mythologiques, pour les jardins de Boboli. Avec un sens profond du détail décoratif et une vision réaliste mais idéalisée du monde rural, il trouve ses modèles chez Jean de Bologne et Pierre Franqueville. Gestes et expression du visage rapprochent sa "villana" de la Pomone de Jean de Bologne (Londres, Kensington Palace, orangerie). Un traitement semblable du visage caractérise la Florence de Jean de Bologne et Pierre Franqueville (Florence triomphe sur Pise). Dans la mouvance d'un art précieux auquel n'ont jamais renoncé les Grands Ducs de Toscane, y compris dans la recherche de sujets nouveaux et de représentations plus ludiques et plus joyeuses, Romolo Ferrucci del Tadda donne à travers cette œuvre remarquable un aspect plus méconnu de son art.

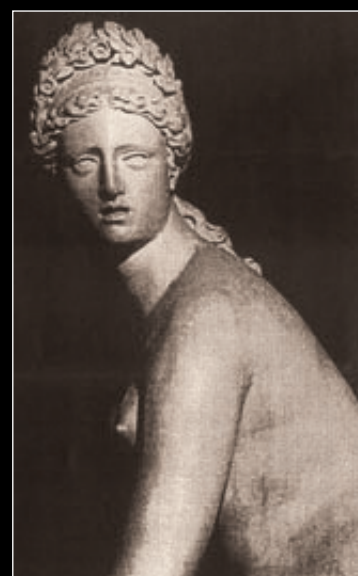
Références :

- Pomone, Jean de Bologne, Kensington Palace, Londres
- Florence, Jean de Bologne et Pierre Franqueville

Notice rédigée à partir de l'étude de cette sculpture par Mara Visonà, professeur d'histoire de l'art moderne à l'Université de Florence.



Jean de Bologne



Jean de Bologne



LA PIETRA DURA



19 TRAPEZOPHORE

Marbre, jaspé et assemblage
avec un plateau en scagliole

H : 84,5 cm - L : 42 cm

Italie - XVIème/XVIIème siècle

Superbe état

25 000 / 30 000 €

Les trapezophores sont, à proprement parler, des pieds de table. Ils constituaient l'élément artistique du meuble. A l'époque alexandrine, ils deviennent de vrais objets d'art et de luxe. On en fabriquait en bois rares, en marbre blanc ou de couleur, en céramique peinte, en ivoire, en bronze souvent incrusté ou plaqué d'argent, en argent massif, en or. Ce sont les supports à jambes de fauves qui sont les plus fréquents (lion cornu, lion ou lionne aux crocs menaçants). Souvent enfin c'est une véritable statue, isolée ou adossée à un pilier, qui fait fonction de trapezophore. Souvent ils s'appuient contre la paroi, comme des consoles ; et leur support n'est ouvragé que sur la face antérieure. C'est le cas de notre modèle présenté ici, le buste de lionne, les crocs menaçants, serti dans une patte de félin, se terminant en feuille d'acanthé et supportant un plateau de console en scagliole.





20 CABINET

Ebène, ivoire, pierres dures et bronze

H : 63 cm - L : 57 cm - P : 30 cm

Italie (Florence) - c. 1650/60

Très bel état

30 000 / 35 000 €



L'Italie est le domaine des décors précieux réalisés par la combinaison de bois d'ébène, de bronze doré, d'ivoire et de pierres dures ou de marbres de différentes couleurs. Le cabinet, coffre à compartiments, en est le meuble de prédilection. Ce modèle raffiné exprime clairement le talent des ébénistes. Petit meuble fait pour être posé sur une table, il présente une forme en sarcophage, une ouverture à deux battants et un soubassement de tiroirs porté par six pieds boules. Le décor délicat, blanc sur noir, inscrit sur le fond d'ébène un réseau de filets d'ivoire, créateur de formes géométriques sobres et élégantes. L'ouverture des portes révèle un univers enchanteur de couleurs, de dorures et de volumes disposés selon une stricte ordonnance architecturale. Statuettes et colonnes torsadées de bronze ornent la façade à tiroirs organisée autour d'une niche placée sous le fronton. Des moulures d'ébène guillochées soulignent les compartiments. Les pierres dures, parmi lesquelles lapis lazuli, cornaline et jaspe, sont incrustées dans le bois et délimitées par des filets dorés. Ce ravissant cabinet, exécuté en bois précieux et habillé de panneaux de opera di commesso di pietre dure, caractérise les plus belles productions florentines du dix septième siècle.

Référence :

"Le cabinet de la Renaissance à l'époque moderne", Monique Riccardi-Cubitt, Ed. de l'amateur, 1993, p.59



Cabinet en ébène. Florence. Vers 1650-1660
Le Cabinet. Editions de l'amateur



21 PRÉCIEUX CADRE

Ebène, pierre dure et bronze doré.

H : 42,5 cm - l : 36 cm

Italie - XVII^e siècle

Légers accidents

7 000 / 8 000 €

Encadrées de moulures d'ébène guillochées, sont serties des plaques de marbre rouge. Pour en rehausser la richesse, sont appliqués des rinceaux de bronze doré ornés de feuillages et de fruits. Devant appartenir à un riche cabinet d'amateurs, ce cadre a pu aussi bien contenir un miroir qu'un précieux tableau.

22 EXCEPTIONNEL GUÉRIDON

Bois doré et peint, soie, corail et broderies

H : 89 cm - D : 61 cm

Italie (Trapani) - XVII^e siècle

Importants manques à la soie.

Très bel état du piètement

8 000 / 10 000 €

"Les Italiens... excellent dans l'art de monter des bijoux et de fabriquer des meubles de rangement, des tables et des ornements de cristal, de corail, de jaspe et autres pierres précieuses... Les princes et les états d'Italie sont avides de réunir et de conserver les œuvres rares de ces artisans". Cette note admirative du voyageur anglais Fynes Moryson correspond au voyage qu'il fit en Italie entre 1593 et 1595. Les tables ainsi décorées étaient placées en évidence dans les pièces d'apparat, et les plus rares dans les cabinets de curiosité des amateurs de naturalia. Elles étaient présentées à l'admiration des visiteurs de marque. Ce rarissime guéridon, objet de goût et de raffinement, appartient à cet ensemble. Il associe le sens du décor au mouvement et à la couleur. La base tripode se vêt de volutes dorées déjà baroques. Elle porte un fût joliment torsadé dont le bois peint d'un coloris précieux évoque un marbre vert veiné de blanc. Le plateau, serti d'un anneau doré d'oves et de rais de cœur, offre à la vue un champ de fleurs magnifiquement composé. Sur un fond chatoyant de soie pâle se disposent des corolles en perles de corail, unies par des tiges et feuilles de passementerie brodée. Leur couleur verte, en écho au pied torsadé, fait chanter par contraste le rouge brillant des pétales. Ce travail fait montre d'un art d'exception. Il provient des ateliers de Trapani alimentés par la pêche sur les côtes siciliennes et hautement spécialisés depuis le seizième siècle dans l'emploi de petits morceaux de corail de formes géométriques, fixés à la surface de l'objet. Souvent associés au cuivre et au laiton, ils le sont plus rarement à l'étoffe de soie. Recherchés par la noblesse et les cours d'Europe, ces objets d'art décoratif sont aujourd'hui présents dans les grands musées.





23

23 BENITIER ENCADRE

Pierres dures et bois doré
H : 54 cm - L : 46 cm
Sans cadre : H : 40 - L : 32 cm
Italie - XVIIème/XVIIIème siècle
Très bel état
5 000 / 6 000 €

Ceinte d'un cadre mouluré et doré, une plaque de pierres dures figurant une targe reçoit le bénitier. Elle est elle-même entourée d'une bordure ponctuée d'écoinçons.

24 BENITIER

Pierres dures de couleurs
H : 31 cm - L : 30 cm
Italie - Florence -
XVIIème/XVIIIème siècle
Très bel état
4 500 / 5 000 €

Sur une plaque se dessine une fleur de lys stylisée emplie de fleurs. A sa base un petit bac cylindrique recevait l'eau bénite.



24

- 25 TABLEAU MEDAILLON**
Marbre, bronze doré et porphyre
H : 17 cm - L : 15,5 cm
Italie - XVIIème/XVIIIème siècle
Très bel état
4 000 / 5 000 €



Un profil d'homme est sculpté dans du marbre, avec un grand réalisme : volonté manifeste de portrait. Il est serti dans un ovale de porphyre, lui-même entouré dans un cadre de bronze doré, garni de porphyre aux écoinçons.

26 MORTIER DE PORPHYRE

H : 19 cm - L : 26,5 cm

Porphyre et bronze doré

France - XVII^{ème} siècle

Très bel état, très légères
ébréchures sur le pourtour

30 000 / 35 000 €



Dans l'Antiquité, le porphyre était considéré pour sa couleur pourpre et sa rareté comme la pierre exprimant la dignité impériale. Extrait de carrières égyptiennes, il était utilisé pour les statues des Césars, ou dans l'architecture des palais. A l'époque byzantine, les impératrices accouchaient dans une chambre entièrement carrelée et revêtue de porphyre, donnant ainsi naissance à des princes "porphyrogénètes", aptes à succéder au trône. La possession d'un objet en porphyre était considérée comme particulièrement valorisante, d'autant que les carrières étaient devenues inaccessibles depuis la conquête arabe, et d'ailleurs en voie d'épuisement. On utilisait donc pièces et fragments de ruines de monuments pour y tailler des objets à usages sacrés ou prestigieux : on connaît ainsi un autel portatif, réputé avoir appartenu à Charlemagne (musée de Cluny, Paris), et Louis XIV n'a pas hésité à faire débiter une colonne antique pour en faire des socles... Le mortier était lui-même un instrument un peu magique : utilisé par les alchimistes ou les mages à la confection de philtres et de potions. La symbolique du matériau rajoutait encore à la force de la formule !



27 CABINET DE PIERRES DURES

Bois noirci et doré, marbre, pierres dures, lapis lazuli, marbre, nacre, jaspe...

H : 61 cm - L : 75,5 cm - P : 40,5 cm

Italie (Venise ou Rome) - XVIème siècle

Très bel état, serrurerie remplacée, plusieurs tiroirs à fond secret

35 000 / 40 000 €

Les premiers cabinets sont de petite taille. En Italie, avec la technique du commesso, les artisans très spécialisés choisissent, taillent, sculptent et assemblent les marbres et pierres dures qui habillent les façades de ces "armoires des merveilles" aux nombreux tiroirs secrets. Ce splendide modèle en rend compte : le décor joue sur les assemblages de couleurs, de matières, de veinages, de transparence ou de luminosité. Ils s'organisent selon l'ordonnance architecturale d'une entrée de palais, chaque compartiment délimité par des cadres et des moulures de bois noirci couverts d'une fine résille dorée dessinée au pinceau. Le bleu de lapis rehausse le camaïeu des marbres, le poli des surfaces lisses assagit le volume



mouvementé des colonnes veinées. Association somptueuse et délicate, elle cache en trompe l'œil tout un monde de tiroirs et de compartiments. Deux tiroirs inégaux s'inscrivent dans le soubassement, surmontés de trois tiroirs fermant à clé. Donc, pas de porte et pas de niche dans la partie centrale, tout l'ornement est en façade. Le dessus fonctionne comme un coffre peu profond, auquel on accède par l'abattant qui coiffe le meuble. Ce rare objet appartient à la famille des plus anciens cabinets italiens de la Renaissance, dont les décors à "marmi mischi" représentent l'innovation la plus importante apportée par la culture italienne à l'art européen baroque.





28 SCENE DE CHASSE

Jaspe et bronze doré sur un socle de bois
noirci et bois doré

H : 21 cm - L : 49 cm - l : 22 cm

Italie - XVIIème/XVIIIème siècle

Superbe état

8 000 / 10 000 €

Dans toutes les cours d'Europe, la chasse est l'art de la noblesse. Elle participe du goût de la nature et du plein air, de l'engouement pour la campagne où l'aristocratie italienne fait construire ses villas. Image de bravoure, de puissance et de magnificence, elle figure les qualités du prince et fait partie de son éducation. Les beaux objets décoratifs qui la mettent en scène concourent à l'ornementation des demeures. Le jaspe, par sa brillance, sa couleur, sa texture, est idéal pour représenter les grandes étendues, aux couleurs de terre de Sienne, de la campagne à l'automne. Le chien s'élance, qui symbolise la meute, et poursuit les cerfs et l'antilope, deux à terre, l'autre cabré, dans un paysage d'arbres morts inquiétants. La précision animalière et le sens du mouvement caractérisent cette scène superbe, digne des salles de réception des maisons princières où les hôtes reçoivent leurs invités.

29 CHRIST A LA COLONNE

Lapis lazuli, jaspe et bronze doré

H : 39 cm - L : 25 cm - l : 14 cm

Italie - XVII^{ème} siècle

Superbe état, pieds du socle ressoudés

25 000 / 30 000 €

Somptueux objet de culte privé, il interprète dans des matières nobles le thème du Christ à la colonne. Le socle en lapis lazuli est porté par des consoles dorées à visage et ailes d'angelots. La colonne de jaspe rainurée s'épanouit en un chapiteau composite de bronze doré. Le Christ entièrement doré s'y appuie, attaché par la chaîne qui lui lie les poignets. Jambes fléchies, corps douloureux, tête inclinée et yeux clos, l'attitude de Jésus annonce la Crucifixion.



LA TERRE CUITE



30 BUSTE DE SATYRE

Terre cuite

H : 44 cm - L : 39 cm

Italie - XVII^{ème} siècle

Bel état, possibilité de restauration sur le torse

7 000 / 8 000 €

Ce buste de satyre en terre cuite, remarquablement expressif, répond à une facture classique. Puissant et équilibré, il présente un cou large et un visage régulier entouré d'une chevelure courte aux boucles marquées. Ni démesure, ni déformation. Mais un effet d'étrangeté et de mystère provient de la crispation des muscles qui accuse les traits du visage et transforme en rictus l'amorce d'un sourire. La représentation des compagnons de Dionysos s'est humanisée au fil du temps. Leur expression rappelle les masques du théâtre athénien où triomphe la comédie.



31 PLAT ROND

Faïence

D : 31,5 cm

Italie du nord - XVIIème siècle

Eclats en bordure

800 / 1 200 €

Plat rond creux en terre à glaçure vernissée, décoré "a sgraffiato" d'un blason au centre, encadré de putti alternés de dauphins couronnés sur l'aile.

Expert :

Vincent l'Herrou - 06 07 11 42 84



32 FONTAINE A VIN

Terre cuite vernissée

H : 53,5 cm - L : 83 cm - D : 36 cm

Italie - XVIème/XVIIème siècle

Superbe état

18 000 / 20 000 €

"Spumat Plenis Vendemia Labris" : La vendange écume à pleins bords dans les cuves. La citation de Virgile est extraite des Géorgiques (70-19), traité d'agriculture en forme de poème et d'hymne à la nature. Tout un réseau de pampre de vigne chargé de lourdes grappes juteuses se déploie au dessus de l'anneau porteur de l'inscription. La base à godrons s'orne de masques bachiques, aux oreilles pointues et à la bouche béante. Bouche

du mascaron inférieur munie d'un robinet qui commande l'écoulement du vin. Ce vase rappelle l'amphore, avec ses deux petites anses et son ouverture ronde à l'origine protégée par un couvercle. Parmi toutes les régions d'Italie, la Toscane est connue pour sa poterie artisanale de grande qualité. Elle poursuit la tradition de la terracotta, dont cette très belle jarre à vin conserve la couleur.

33 **ANNONCIATION :**
STATUES DE L'ARCHANGE
GABRIEL ET DE MARIE
Terre cuite polychrome
H : 145 cm
Italie (Toscane) - XVème siècle
Quelques parties recollées,
anciennes reprises à la polychromie,
principalement sur Gabriel
60 000 / 70 000 €











*Annunciation san gimignano
Architecture and Sculpture*

Saint Luc, dans son Evangile, livre à la tradition le texte fondamental de l'Annonciation (I, 26-38). Les personnages debout forment un groupe de deux sculptures indépendantes, associées dans une même scène : même taille, même silhouette élancée, même retenue et même élégance, même préciosité et même importance des gestes qui se répondent. C'est l'instant où l'Archange Gabriel apparaît à Marie entrain de lire. Surprise, elle se relève. Le geste de l'ange, index levé, apporte la parole divine. Celui de Marie, main droite ouverte, signifie à la fois l'étonnement, l'admiration, la bienvenue et l'accord. Il prévaut dans la sculpture florentine dès le Moyen âge (cf. le bas relief florentin en marbre, c. 1180-1200,). L'ange, aux cheveux bouclés et dorés, est somptueusement vêtu d'un manteau aux plis foisonnants et froissés : en l'absence d'ailes, ils créent le mouvement qui dit l'Apparition (cf. l'ange de l'Annonciation attribué à Nino Pisano, c. 1350-1368). Marie, interrompue dans sa lecture, porte une robe ceinturée haut qui retombe en beaux plis droits et fins jusqu'au sol, selon un type auquel restent fidèles la peinture et la sculpture toscanes (cf. la Vierge de l'Annonciation de Civitali Matteo). Cette Annonciation s'écarte de la représentation classique utilisée par les Primitifs italiens, telle que figurée dans le bas relief de la façade du Duomo d'Orvieto, réalisée au tout début du quatorzième siècle par Lorenzo Maitani, et reprise vers 1435 par Donatello à Santa Croce. Elle s'approche davantage des réalisations toscanes du quinzième siècle en bois peint, où Marie, réservée, attentive et respectueuse, tourne son visage délicat vers le messager de Dieu, enveloppé dans un manteau plus mouvementé, tels

la Vierge de l'Annonciation siennoise du musée d'Angers, ou le groupe complet de la collégiale de San Gimignano, dont l'auteur est un sculpteur majeur de la Renaissance toscane qui provoqua l'admiration de Michel Ange, Jacopo della Quercia. Représentation d'une grande intensité spirituelle et d'une délicate beauté, elle donne la mesure du haut degré de perfection atteint par les sculptures de terre cuite dont la Toscane fut l'un des lieux de prédilection.

Références :

- Annonciation, bas relief, marbre, c.1180_1200, Florence, The Cloisters, New York.
- Ange de l'Annonciation, statue, bois, c.1350_70, Toscane, attribuée à Nino Pisano, Musée national du Moyen âge, Paris.
- Vierge de l'Annonciation, statue, bois peint, XVème siècle, Lucques, attribuée à Civitali Matteo.
- Annonciation, bas relief, pierre, début du XIVème siècle, façade du Duomo d'Orvieto, Lorenzo Maitani.
- Vierge de l'Annonciation, statue, bois polychrome, XVème siècle, école siennoise, musée des Beaux Arts, Angers.
- Annonciation, statues, bois peint, 1421-1426, collégiale de San Gimignano, Jacopo della Quercia.



*Ange annonciation
Nicola Pisano*



*Vierge de l'Annonciation
Les musées d'Angers*



34 CHEVRETTE D'APOTHICAIRERIE

Faïence

H : 21 cm

Faenza

XVI^{ème} siècle - Vers 1520/1530

Morceau recollé au bec verseur
et restaurations

2 000 / 3 000 €

Chevrette d'apothicaire en faïence décorée en polychromie
d'une inscription pharmaceutique sur un phylactère dans un
encadrement de fleurs traitées en enroulements.

Expert :

Vincent l'Herrou - 06 07 11 42 84



- 35 PLAT**
 Céramique
 D : 27 cm
 Urbino
 Deuxième moitié du XVIème siècle
 Période des Patanazzi
 Restaurations
10 000 / 15 000 €

Plat à décor de grotesques et d'oiseaux sur le marli. Au centre la princesse Angélique prisonnière du monstre (La légende dorée, Jacques de Voragine). Saint Georges venant du ciel se précipite sur la bête.

Expert :
 Vincent l'Herrou - 06 07 11 42 84

LE VERRE
&
LE CRISTAL



36 PRECIEUX MIROIR

Ebène et laiton doré
H : 47 cm - l : 40,5 cm
Pays-bas - XVIIème siècle
Miroir postérieur, plusieurs bronzes
de parement postérieur

3 000 / 4 000 €

Les moulures sont d'ébène encadrant des pare closes de laiton enrichi d'un décor rapporté de rinceaux et d'angelots. Aux angles, une sorte de fleur de lys et sur le pourtour des rinceaux à clairevoie sommets au centre d'une tête d'ange.



**37 PANNEAU EN FIXÉ SOUS VERRE
"LA MADELEINE"**

ATTRIBUEE A ARNOULT DE NIMEGUE

H : 47,5 cm - L : 36 cm

Fixé sous verre

Flandres ou France XVIème siècle

Etat lacunaire des fonds

6 000 / 8 000 €

Cette image de piété montre, à mi-corps, la Madeleine, tenant dans sa main gauche un vase à parfum, son attribut habituel. Elle est vêtue d'une robe rouge ornée d'ornements dorés assez complexes autour de l'encolure, sur laquelle est nouée une ceinture d'étoffe verte. Le visage est encadré par de longues boucles que surmonte une coiffe, ornée de dauphins affrontés dorés sur fond rouge. La sainte se tient dans un intérieur dont le fond présente un pilastre décoré, une fenêtre ouvre sur un paysage... La partie centrale du panneau, avec le personnage, est encadrée latéralement par des colonnes faites d'une superposition de motifs complexes, dorés et argentés sur fond rouge, qui évoquent des dinanderies. Ils se prolongent en un décor de rinceaux sur fond rouge à la partie supérieure de la composition. Ce sont ces éléments décoratifs qui appellent la comparaison avec des œuvres d'Anvers ou de Malines. Un peintre verrier flamand, Aert von Ortkens, connu sous son nom francisé de Arnoult de Nimègue (sa patrie d'origine) du fait que sa carrière s'est en partie déroulée dans la région rouennaise, a mis en œuvre des décors de la même inspiration. Par exemple, dans un Arbre de Jessé, maintenant remonté à St. Georges's Hanover Square (Londres) ou dans deux verrières réalisées pour les Carmes d'Anvers (conservées à Lichfield). Conclusion : une œuvre flamande (autour d'Anvers ou de Malines), vers 1530/1540 ?





Les Époux Arnolfini, Jan van Eyck, 1434
National Gallery, Londres



Détail de l'œuvre

38 MIROIR BOMBE

Bois noirci, traces de dorure

Cadre - D : 29 cm

Miroir - D : 9,5 cm

Flandres - XVIème siècle

Très bel état

1 200 / 1 500 €

"Autre mireor sunt qui ardent
Les choses, quand eus les regardent,
Qui les set à droit compasser
Pour les rais ensemble amasser."

Extrait du Roman de la Rose, ce passage décrit le miroir ardent, dont la plaque réfléchissante est bombée. Ce miroir sobre et élégant est enchâssé dans un cadre de bois noir tourné, portant des traces de dorure. Il conserve au dos la petite attache qui permet de le fixer au mur.

Référence :

Jan van Eyck, Les époux Arnolfini (détail), peinture sur bois, 1434, National Gallery, Londres.

39 MIROIR DE SORCIERE

Bois noirci et verre

Cadre - D : 21,5 cm

Miroir - D : 15,5 cm

France - XVIIème siècle

Très bel état, oxydation au verre

800 / 1 000 €

Dans un cadre en bois noirci, sept petits miroirs bombés et circulaires dessinent une fleur. Sept petits miroirs de sorcière, ainsi appelés parce qu'on leur attribue des pouvoirs magiques, dont celui d'être l'œil du maître, surveillant les serviteurs et dissuadant les maraudeurs. Les Inventaires français et flamands les citent à partir de la fin du quinzième siècle. Ils sont alors considérés comme objets de collection. Placés devant une source de lumière, ils amplifient la clarté à l'intérieur des pièces et démultiplient les objets qui s'y reflètent, dans un féérique jeu d'illusion.



38



39



40 RARE OSTENSOIR OU MONSTRANCE

Argent, cristal de roche, verre

H : 36,5 cm - l : 15,5 cm

Allemagne - XVIIème siècle

Restaurations

6 000 / 8 000 €

Un ostensorio est un objet de l'Église catholique romaine et l'Église anglicane dans lequel est présentée une hostie consacrée à l'adoration des fidèles et qui est généralement placée sur un autel. Il est également désigné monstrance (du latin monstrantia, montre). L'origine des ostensorios remonte au XIIIème siècle lors de l'instauration de la Fête-Dieu au cours de laquelle il est traditionnellement porté en procession solennelle. Son utilisation dans les cathédrales et les processions atteint son apogée au XIVème siècle et XVème siècle, particulièrement dans les Flandres et en Allemagne. Il s'agit d'une pièce d'orfèvrerie, destinée à contenir l'hostie consacrée et à l'exposer à l'adoration des fidèles. Lorsque le prêtre installe l'hostie consacrée dans la lunule, il la soustrait au regard des fidèles grâce au voile huméral. De même, lorsque l'ostensorio est amené en procession, le prêtre ne touche la monstrance qu'avec ce voile. Le modèle présenté ici est constitué d'une base hexagonale supportée par trois dauphins reposant eux-mêmes sur des petites boules de cristal. Le fût, qui sert de préhension, est érigé en un seul bloc de cristal de roche. A son faite deux angelots viennent supporter la monstrance. Au sommet une Vierge apparaît auréolée de rayons. La partie centrale (la monstrance à proprement parler) est composée d'une lunule au centre qui retenait l'hostie fermée par une petite porte. Autour des cabochons de verre sertis dans des rinceaux sont destinés à parer d'un rayonnement l'hostie consacrée.





41 RARE MIROIR

Bois noirci, verre et laiton repoussé doré

H : 92 cm - L : 50,5 cm

Italie (Venise) - XVIIème siècle

Quelques pare-closes fendues,
légers manques et miroir central postérieur

12 000 / 15 000 €

Ce très beau miroir est formé d'un cadre rectangulaire à pare closes surmonté d'un riche fronton à feuillages et à fleurs en laiton repoussé et doré. Le miroir est ceint de trois rangs de verre torsadé entourant des moulures en bois noirci. Les pare closes sont en verre gravé de feuillages, fixés aux quatre angles d'ornementations à rinceaux et au centre de chaque côté par un fleuron, tous les huit en laiton repoussé et doré.



42 RARE MIROIR DE TOILETTE OCTOGONAL SUR PIED

Laiton doré et verre églomisé

H : 34,5 cm - L : 23 cm

Suisse - Fin XVIème/Début XVIIème siècle

Pied légèrement tordu et lesté au plomb
et fente sur la face du miroir

25 000 / 30 000 €

Le miroir muni d'un pied existe déjà au Moyen âge (voir la tapisserie de la Dame à la licorne, musée de Cluny, Paris). Posé sur un meuble, il est objet de toilette. Au dix septième siècle, les deux termes vont devenir synonymes : être à son miroir signifie être à sa toilette. Ce superbe miroir repose sur un pied tourné comme un balustre. Ses huit facettes sont arrêtées par une petite moulure qui accroche et renvoie la lumière. Elle délimite l'image réfléchie comme le cadre d'un tableau. Le dos en verre églomisé est somptueux. Le fond, semé d'une



Miroir à pied. Bronze et verre églomisé. XVIème siècle

myriade de petits points dorés se compose de cartouches imitant la corne brune. Aux angles, la peinture argentée créée des motifs qui servent d'écrin à des chapelets de perles. L'octogone central, d'un rouge profond, rappelle l'écaille, de même que les filets de bordure des formes géométriques. Objet de grande préciosité, le miroir s'intègre au cérémonial de la toilette dans les sociétés raffinées de l'Europe de la Renaissance.

Référence :

"Miroirs, Galeries et Cabinets de Glaces",
Paul Hartmann Editeur

43 COFFRET DE VERRE

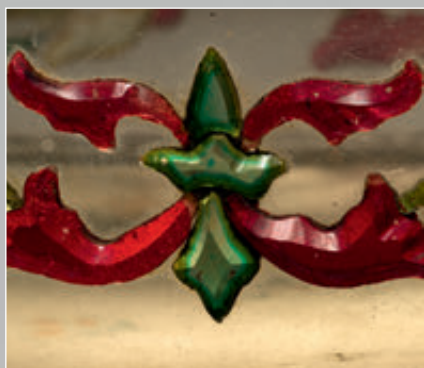
Verre transparent et verres colorés

H : 17,5 cm - l : 41 cm - P : 29,5 cm

Italie (Venise) - XVIIIème siècle

Légers accidents et manques

18 000 / 20 000 €



Dès le Moyen âge, les verriers de Murano font de Venise la grande cité du verre, améliorent perpétuellement leurs techniques de fabrication et diversifient leurs modèles. Avec ces verres si fins et si légers, ils dominent l'Europe des arts décoratifs du seizième au dix huitième siècle. Sur un plancher de bois porté par de légères volutes dorées, des plaques de verre sont assemblées à la main pour former un coffret. Sur un fond de verre d'une parfaite transparence, des motifs de verres taillés sont rapportés, , traçant des arabesques végétales colorées, rouge vermillon, vert et or, alliance d'une subtile élégance. Chacun des côtés répète le même motif, plus ou moins étiré selon sa taille. Le couvercle en forme de sarcophage accueille un ornement somptueux. Autour d'une double fleur de lis, jaillissent les tiges et les fleurs en bouton d'un bouquet, à l'image d'un feu d'artifice. Des moulures et des baguettes de verre torsadé transparent ou doré encadrent les panneaux, construction à la fois résistante et fragile qui relève d'un savoir faire unique, jalousement gardé. Ce coffret d'un grand raffinement a traversé les siècles, préservant son état d'origine pour continuer de nous émerveiller.

44 PAIRE DE MIROIRS ENCADRES

Verre, application de verres de couleur et bois doré

H : 46,5 cm - L : 55,5 cm

Italie (Venise) - XVIIIème siècle

Très bel état

14 000 / 18 000 €



Les miroirs à "bordures en glace" sont une somptueuse création du XVIIème siècle vénitien. Trois cadres de verre se superposent, délimités par des joncs dorés et torsadés, et rehaussés d'applications de verres colorés. Ils enchâssent le tableau monochrome, réalisé dans la masse du verre translucide. Opacifié, il crée des volumes et des silhouettes qui détachent les formes. La

technique consiste à travailler le panneau sur l'envers, en creusant les volumes et gravant les lignes à l'intérieur de la plaque de verre. L'effet de théâtre d'ombres est particulièrement spectaculaire et profondément original. Les deux tableaux se répondent, repos champêtre et sujet mythologique, avec en fond de très légères frondaisons et une composition pyramidale de la scène principale.





45 AIGUIERE DE CRISTAL

Cristal de roche, argent et émail

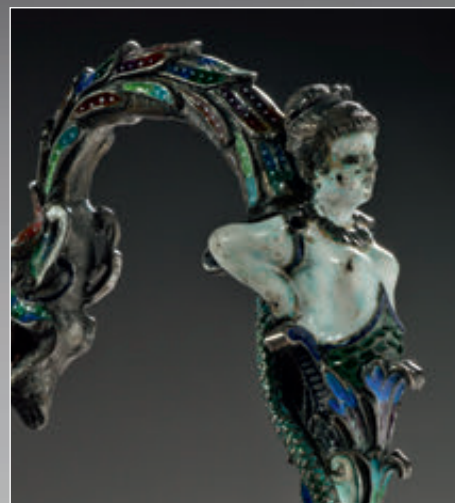
H : 31,5 cm - D : 17 cm

Italie - Style du XVIème siècle

Très bel état

18 000 / 20 000 €

Littéralement, l'aiguière est un vase destiné à recevoir de l'eau. Elle sert à laver les mains en début et fin de repas, mais son rôle est le plus souvent purement décoratif. Cette œuvre impeccablement ouvragée adopte une forme influencée par les aiguières de métal précieux créées par les orfèvres. Les délicats motifs gravés, fins rinceaux et arabesques où se nichent des oiseaux et des mascarons à visage humain, portent la marque des modèles renaissants. De l'anse d'argent au tracé aérien se détache le petit buste émaillé d'un terme féminin, que sa position vigilante transforme en figure de proue.





46 CHOPE EN CRISTAL

Cristal gravé et bronze doré
H : 14,5 cm - l : 15 cm - D : 10,5 cm
Allemagne - XVIIème siècle
Parfait état

8 000 / 10 000 €

Gobelet caractéristique des pays germaniques, la chope est associée à la bière. Sa forme est celle d'un grand verre à anse, sans pied, fermé d'un couvercle que l'on actionne au moyen d'un poussoir ou "poucier". Si dans sa forme élémentaire il fait partie de la vaisselle ordinaire, il est aussi objet luxueux dans les grandes maisons. Ce modèle en cristal s'orne de délicats motifs d'arabesques gravés dans la masse. Élément décoratif, le bronze doré l'habille, à la base et autour du couvercle. Fonctionnel, il forme l'anse et le poussoir.

LE LAITON
&
LE BRONZE



47 PIQUE CIERGE

Laiton

H : 41 cm

France ou Flandres - XVème siècle

Très bel état

1 500 / 2 000 €

En bronze fondu puis repris au tour, le fût cylindrique orné de deux bagues repose sur une base conique moulurée. Une profonde coupelle est munie d'un haut pique.

48



48 PIQUE CIERGE
Laiton
H : 20 cm
Flandres - XIVème siècle
Accident à l'extrémité d'un pied
10 000 / 12 000 €

D'une grande sobriété, ce modèle repose sur une coupelle tripode renversée, au centre un fût annelé, sommé d'une coupelle évasée recevant un long pique.

49



49 PIQUE CIERGE
Laiton
H : 29 cm
Flandres - XVème siècle
Bel état - pique émoussé
6 000 / 7 000 €

La base repose sur trois lionceaux et se termine de façon tronconique sous une profonde coupelle à deux niveaux. A la base, comme à la coupelle des percements en losange rappellent les fenestragés.

50



50 PIQUE CIERGE
Laiton
H : 31 cm - D : 10,5 cm
Flandres - XVème siècle
Très bel état, manquent trois petits lionceaux à la base et restauration à la coupelle
1 200 / 1 500 €

Tourné de façon presque tronconique, ce joli modèle a été repris à facettes et scandé de deux noeuds. Le pique est ici très élancé.



51

**51 CHANDELIER
RENAISSANCE**
Laiton
H : 26 cm
France - XVIème siècle
Très bel état
3 000 / 4 000 €

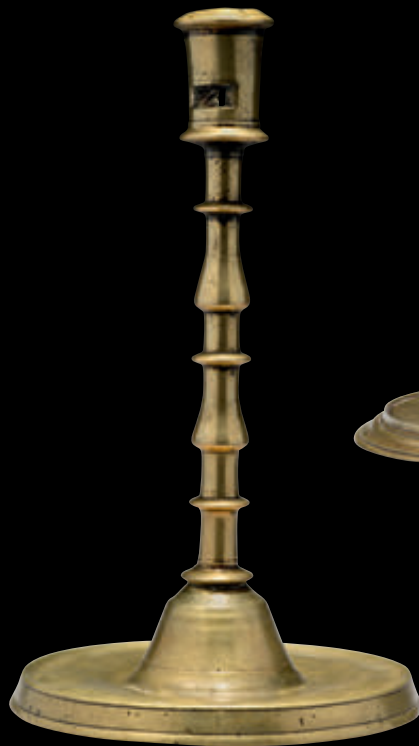
Reposant sur une large base moulurée s'élève un fût composite scandé en son centre d'un vase à godrons et surmonté à son faite d'un binet également godronné.



52

52 BOUGEOIR
Laiton
H : 33 cm
France - XVème siècle
Bel état, percé à l'électricité
3 000 / 4 000 €

Le pied cylindrique supporte une tige à trois anneaux séparés par des renflements. Le binet est percé.



53

53 BOUGEOIR
Laiton
H : 30 cm
France - XVème siècle
Bel état
3 000 / 4 000 €

Très similaire au précédent modèle.



54

54 BOUGEOIR
Bronze tourné
H : 29 cm
France - Vers 1600
Bon état général,
une restauration au binet
500 / 600 €

Elégant bougeoir en bronze fondu et repris au tour. Le fût en colonne conique moulurée sur une base discoïdale plate à ressauts.

**55 RARE PAIRE
D'APPLIQUES**

Bronze tourné
H : 45 cm - l : 15,5 cm - L : 32 cm
Flandres - XVI^{ème} siècle
Très bel état, platine rapportée
au XIX^{ème} siècle

3 000 / 4 000 €

En forme de corne d'abondance, ces deux appliques se fixaient au mur par un cavalier, ici remplacé par une platine moderne. La corne est travaillée à facettes, annelée en partie médiane. Elle se termine dans une dentelle de rinceaux. Creuse, elle recevait la torche en son centre.



56 PAIRE DE CHENETS

Laiton et fer forgé
H. : 72 cm - l. : 30 cm - P. : 59 cm
France
Fin XVI^{ème}
Début XVII^{ème} siècle
Superbe état

6 000 / 8 000 €

La base est découpée en volutes de bronze, au centre une tête d'angelot qui évoque déjà les "marmousets". Au-dessus un cube mouluré flanqué de pointes de diamant supporte un élégant et puissant balustre sommé d'une toupie.



57

57 GRAND PLAT DE VENAISON

Laiton à l'origine argenté
D : 54,5 cm
France - XVIIème siècle
Très bel état, manque l'argenterie
1 000 / 1 200 €

Sur la circonférence le marli est formé d'une large moulure. Au centre, un vaste écusson avec un lion héraldique de Franche comté, encadré de deux léopards surmontés d'une couronne comtale.

58 PAIRE DE PIQUE CIERGE

Laiton
H : 43,5 cm - D : 14,5 cm
Flandres - XVIIème siècle
Bon état
3 000 / 5 000 €

En bronze fondu et tourné, les fûts en balustres à nœuds reposent sur des bases circulaires moulurées. Les larges coupelles à ombilics rivées aux fûts sont munies de hautes piques de bronze



58



58



59 PAIRE DE BOUGEOIRS

Bronze

H : 21 cm

Allemagne ou Flandres - XVIIème siècle

Bon état général, une restauration ancienne

800 / 1 000 €

Les bases en cloches de section hexagonale sont munies de coupelles plates ornées en léger relief de têtes d'anges ailés à chacun des six angles. Les fûts sont composés de balustres et de bagues supportant des binets cylindriques.

60 PIQUE CIERGE

Bronze

H : 49,5 cm - D : 16 cm

Italie - XVIIème siècle

Pique arrasé, percement sur la coupelle

600 / 800 €

Quatre pieds pansus ornés de feuillages stylisés en applique sont supportés par des griffes. Chaque pied est séparé par un cartouche surmonté d'une tête d'angelot. Le fût tourné en balustres est agrémenté de fleurs et feuillages en applique. Très équilibré dans ses proportions, ce pique cierge se termine par une large coupelle ciselée sur le pourtour, surmontée d'un large pique.



61 PETIT LUSTRE

A SIX FEUX

Laiton

H : 40 cm - D : 43 cm

Flandres - XVIIème siècle

Très bel état. Manquent les ailes de l'oiseau

2 500 / 3 000 €

La couronne à six lumières rayonne à partir d'un fût à balustre terminé par une sphère qui renvoie la lumière. Les bras dessinent de fines volutes. A leur extrémité, les coupelles portent des bobèches en forme de petits vases bombés. Le lustre gothique était sommé d'une petite statuette. L'esprit perdure, mais des représentations zoomorphes s'y substituent. Un magnifique pélican, au long cou et aux plumes ciselées, surmonte la tige, alors que des chevaux marins forment une couronne intermédiaire d'arabesques gracieuses. Sur la matrice d'un modèle apparu en Hollande au seizième siècle, ce lustre charmant joue la carte de la grâce et de la légèreté.

62 LUSTRE

Laiton

H : 64 cm - D : 71 cm

Allemagne - Début du XVIIIème siècle

Très bel état

3 500 / 4 000 €

Autour d'un fût tourné, sommé d'une couronne fermée fleurdelysée, s'articulent deux rangs de branches en volutes, séparées par de petits réflecteurs en forme de marguerite.



61



62

63 PLAT RENAISSANCE

Laiton gravé et inclusion d'argent

D : 54,5 cm

Allemagne - XVIème siècle

Très bel état

10 000 / 12 000 €



Rarement plateau a connu un décor foisonnant d'une telle finesse. La couronne de l'ombilic et le marli se divisent en secteurs réguliers, composant quatre quartiers. Le principe de symétrie ordonne chaque composition. Sur le marli, des médaillons circulaires présentent des profils de guerriers casqués, tous différents. Des scènes allégoriques s'inscrivent dans les cartouches ovales séparés par les mêmes motifs de cuirs découpés et de grotesques. Elles figurent les quatre parties du monde, Amérique, Afrique, Europe et Asie, thème très en vogue à la Renaissance avec les voyages d'exploration et la conquête de terres nouvelles. Autour de l'ombilic, alternent cartouches de dieux marins et grotesques. Les registres circulaires continus sont, l'un totalement lisse et brillant, l'autre peuplé de volutes, de figures fantastiques et de mascarons. Au centre de l'ombilic, une inclusion d'argent devait porter à l'origine les couleurs d'un blason. Ce grand plateau délicatement ciselé devait supporter une aiguière pour le lavage des mains, rite indissociable du cérémonial de purification qui précédait tout repas raffiné.

64 AIGUIERE

Bronze gravé

H : 41 cm - P : 25 cm - D : 16 cm

France ou Allemagne - XVIème siècle

Accident au bas de la panse

10 000 / 12 000 €

Dans l'art du métal, bassin et aiguière constituent à la Renaissance des pièces d'orfèvrerie majeures. Leur rôle décoratif est incontestable, mais le cérémonial du repas intègre une dimension d'hygiène qui repose sur le lavage des mains. On verse l'eau avec l'aiguière au-dessus du bassin qui la recueille. La silhouette élégante de cette aiguière rappelle un des modèles exposés au musée de la Renaissance à Ecouen : arabesque de l'anse latérale, grâce du goulot en col de cygne, finesse du piédouche mouluré. A la fois objet d'usage et œuvre d'art, l'aiguière est l'œuvre de fondeurs, graveurs, ciseleurs et médailliers. Des décors gravés d'inspiration maniériste couvrent totalement l'objet. Feuilles et fleurs, cornes d'abondance, rubans, panaches, masques feuillagés, dessinent de foisonnantes arabesques, sur lesquelles se disposent trois médaillons : au centre, un visage de femme jeune, richement vêtue et coiffée, de part et d'autre, deux hommes casqués de profil. Sous le bec, un puissant visage de faune portant cornes et oreilles pointues, se détache en relief.

Référence :

Aiguière, étain, c.1585, François Briot, Ecouen, musée national de la Renaissance.

65 MORTIER

Bronze

H : 10,5 cm - D : 14 cm

Pays-bas - Début du XVII^e siècle

Très bel état

1 500 / 2 000 €

Le corps du mortier lui-même est ciselé de rinceaux et de feuillages, il est encadré de deux anses en forme de dauphin. A la base une doucine, sur le marli mouluré, il est signé "LOF.GODT.VAN.AL" et daté 1603.



66 MORTIER

Bronze

H : 14,5 cm - D : 18,5 cm

France - XVII^e siècle - Daté 1689

Usure et légères fêles

1 000 / 1 500 €

Réalisé de façon tronconique et dépourvu d'anse, ce beau mortier domestique est orné de trois rangs de décor superposés, à la base : des têtes d'angelots, au milieu : un décor végétal, au sommet : une inscription : AMOR OMNIA VINCIT 1689 "l'amour a toujours vaincu de tout"



67 EXCEPTIONNEL
MORTIER D'APOTHIKAIRE

Bronze

H : 35 cm - l : 42 cm - D : 36 cm

Italie - XVIIIème siècle (1795)

Superbe état

6 000 / 8 000 €

Dès le Moyen-Age, le mortier fut l'attribut de la profession d'apothicaire. Dans les frontispices des ouvrages pharmaceutiques, on constate le plus souvent la présence de mortiers et généralement de compagnons apothicaires broyant des plantes médicinales produites à partir d'un jardin des simples. Les apothicaires prêtaient serment... Il fallait donner un gage de confiance aux malades qui confiaient leur

santé à des "apprentis sorciers"... et non plus à Dieu. Ainsi, les apothicaires s'engagent à "ne pas administrer des poisons y compris aux pires ennemis (...) à ne pas toucher les parties honteuses et défendues des femmes..." Celui-ci est d'une exceptionnelle dimension. Sur une base moulurée s'élève la panse ornée de chaque côté d'un cartouche aux inscriptions : "F. R. 1795" entouré de motifs feuillagés, sommé d'un cœur surmonté d'un angelot. Une couronne de fleurs et de rubans court sur la partie haute évasée surmontée d'un marli mouluré. Deux anses en tête d'aigle pour parfaire la décoration servent à la préhension.





68 COQ DE CLOCHER

Dinanderie de cuivre et fer forgé

H : 66 cm - L : 88 cm

France - XVIIIème siècle

Cabosses, deux anciens impacts de balles
dans le bas du corps, restes de dorures

1 500 / 1 800 €

Coq composé de deux coques en tôle de cuivre soudées au plomb. Il est monté sur un axe creux en fer, sa large queue déployée et découpée lui permettant de prendre le vent pour faire office de girouette.



69

69 GRAND PLAT OVALE

Laiton patine bronze

L : 92 cm - l : 74 cm

Hainaut ou Flandre Française

XVIème siècle

Très bel état, belle patine

2 000 / 3 000 €

Remarquable par ses dimensions exceptionnelles, ce rare plat construit son décor sur la taille et la disposition des godrons. Disposés en couronne sur le marli ponctué de perles rondes, ils forment sur l'ombilic le cœur et les pétales d'une marguerite stylisée.

70 PAIRE DE PIQUE CIERGE

Bronze

H : 55 cm - D : 16 cm

Espagne - XVIIème siècle

Très bel état

1 000 / 1 500 €

Le balustre est supporté par trois pieds animaliers se terminant en serres d'oiseau et séparés par des têtes d'angelots. Le fût est tourné en forme de vase, puis sortant d'un feuillage en colonne torse tronconique. Une large coupelle dotée d'un pique domine le tout.



70

70

LA SCULPTURE DE BRONZE



71 TETE DE CHRIST

Bronze à patine rouge

H : 26 cm - D : 11 cm

France - XVIIème siècle

Parfait état

3 000 / 4 000 €

Le Christ est représenté barbu, la longue chevelure ondulante couvrant son épaule, le regard triste et songeur se tourne vers le bas. Il repose sur un socle à cartouches.



72 ELEMENT DE CHANDELIER

Laiton patine fouille
H : 15 cm - l : 13 cm
Nuremberg - Vers 1400
Bel état

1 000 / 1 500 €

Ce petit personnage était fixé sur une base moulurée et de ses deux bras recevait deux coupelles dont le binet était vissé dans la paume de ses mains.



73 CHANDELIER GOTHIQUE

Bronze

H : 23,5 cm - l : 15 cm

Nuremberg - Vers 1400 ?

Très bel état

2 000 / 3 000 €

Ainsi que le modèle précédent, mais ici complet, le personnage, en tenue de page repose sur une base tripode et tient fixées dans ses mains deux coupelles accueillant deux binets.

74 HERCULE ET ANTEE

Bronze

H : 24,5 cm - Socle 4 cm

Italie - Padoue

Fin XV^{ème}/début XVI^{ème} siècle

Superbe état, socle postérieur

25 000 / 30 000 €

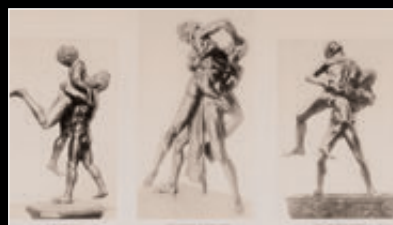
Le mythe fait partie des travaux d'Hercule : le géant Antée, restant invisible tant qu'il garde le contact avec la Terre, doit être soulevé pour qu'Hercule l'emporte. C'est cet instant qui est représenté. Le cri du géant et ses bras levés expriment le désarroi et la stupeur. Les adversaires combattent à main nue, dans une lutte au corps à corps. En appui sur ses deux jambes fléchies, Hercule soulève Antée dans une attitude acrobatique. Le bronze rend avec précision la musculature des lutteurs, les gestes puissants et la virulence du combat. Ce thème a inspiré les artistes depuis l'Antiquité grecque,



dont les œuvres fournissent la Renaissance en modèles. Médailleurs, peintres et sculpteurs s'emparent de la légende. Les représentations de petite taille, très prisées à la fin du quinzième siècle, sont réalistes, comme en témoignent d'autres lutteurs de bronze, conservés au musée du Bargello à Florence et au musée du Louvre à Paris.

Références :

- Lutteurs de bronze, musée national, Florence.
- Lutteurs de bronze, ancienne collection de la comtesse ?
- Lutteurs de bronze, Kunstmuseum, ?



*Die Italienischen bronzestatuetten der Renaissance
von Wilhelm Bode, Band II
Verlag Von Bruno Cassirer, Berlin*





75

75 GUEULOID DE FONTAINE

Bronze

H : 24.5 cm - l : 21.5 cm

Allemagne - Fin du XVIème siècle

Superbe état - belle patine

2 000 / 3 000 €

La face est non plus celle d'un lion, mais d'un personnage simiesque et zoomorphe. Par la gueule béante s'échappait l'eau de la fontaine.

76 MASQUE DE FONTAINE

Bronze

H : 24 cm - l : 21,5 cm

Italie - XVIIe siècle

Bel état, belle patine

2 000 / 3 000 €

Mascaron de fontaine en bronze ciselé représentant le visage d'un dieu Fleuve barbu à la chevelure parée d'ajoncs.



76



77 HEURTOIR

Bronze

H : 38 cm - l : 24 cm

France (signé Bricard)

Style de la Renaissance

Très bel état

3 000 / 4 000 €

Important heurtour en bronze plein représentant un visage de divinité couronné et surmonté d'une porte architecturée. La deuxième partie représente deux dauphins retenant un coquillage. La pièce est signée au verso par deux fois : "ST BRICARD PARIS" et sur un feuillet ancien il est écrit en portugais (en français : "heurtour de la porte principale du plais de la Junqueira qui a appartenu aux Comte de Brangança, Sintra).





78 STATUETTE DE SATYRE

Bronze

H : 15,5 cm

Socle H : 11,5 cm - l : 12,5 cm

Italie - XVIème siècle

Superbe état, dos creux, socle postérieur, très belle patine

15 000 / 20 000 €

Le satyre, génie des bois et compagnon de Dionysos, s'amuse à effrayer les bergers, les voyageurs et les nymphes. Il prend, dans l'ivresse mystique et la transe, des postures inquiétantes, tel ce faune de bronze muni du serpent qui en est l'attribut. Mais l'esthétique

d'un corps athlétique transcende la brutalité et l'étrangeté du sujet. Les dimensions de la folie et de l'outrance donnent au sculpteur une grande liberté d'expression, dans un rendu plastique sans trivialité. Belle œuvre de la Renaissance italienne, elle témoigne de qualités d'invention formelle respectant à la fois le mythe antique et les codes de bienséance d'une société cultivée.

79 PAIRE DE MEDAILLES

Bronze

D : 18,5 cm

Flandres - XVIIème siècle

Très bel état

800 / 1 000 €

Sur une médaille, le Christ à la longue chevelure entouré de l'inscription : "EGO.SVM.VIA.VERITAS.ET.VITA". Sur une autre médaille, la Vierge lui fait face, coiffée de sa mantille, entourée de l'inscription : "FECIT.MIHI.MAGNA.QVI.POTENS.ES.T". Un pas de vis au dos indique qu'elles étaient fixées sur un élément. Elles sont datées de 1628.



80 BACCHUS

Bronze

H : 17,5 cm - Socle : 3,5 cm

France ou Italie

XVIème siècle

Superbe état, très belle patine

2 000 / 3 000 €

Le dieu est représenté en éphèbe, le corps puissant, la musculature ciselée. Il tient une grappe de raisin dans la main gauche et de sa main droite porte une coupe à ses lèvres.



81 PAIRE DE MENDIANTS

Bronze et socle de bois teinté

1/ H : 24 cm

2/ H : 24,5 cm

France - XVIIème siècle

Bel état, patine nettoyée,
manque une main

4 000 / 5 000 €

Les deux mendiants sont vêtus de haillons, le corps vouté, l'un tient un bâton et une lanterne pour éclairer son chemin, alors que l'autre tient un coq qu'il a probablement volé. Le style est ici baroque et fait penser au travail de Pierre LE GROS. Ils reposent tous deux sur un socle en bois noirci de l'époque.

82 DIONYSOS CHEVAUCHANT LE LEOPARD

Bronze

H : 11 cm - Socle : H : 3 cm

l : 11,5 cm

Italie (Padoue) - XVIème siècle

Superbe état, socle postérieur

2 500 / 3 500 €

Il est représenté ici enfant, nu chevauchant un léopard en mouvement. Il tient la torche de sa main droite.





Les allégories se différencient par leur format et par leur costume. La France, aux cheveux ondulés tirés vers l'arrière, porte la couronne fermée, fleurdelisée, semblable à celle réalisée pour le sacre d'Henri IV, le 27 février 1594. Variante du costume de couronnement des reines de France, son vêtement s'orne de parures d'orfèvrerie. La Navarre, plus petite, porte un diadème ouvert où alternent grosses perles et motifs de fleuron, sans recherche de réalisme. Sur la robe à échancrure rectangulaire bordée d'un large galon, est jeté un lourd manteau ramené sur l'épaule droite. Dans la continuité et le renouveau de l'antique, le bronze est par excellence le matériau du pouvoir. Réalisés comme les éléments d'un nouveau programme iconographique à la gloire du monarque, les deux bustes devaient se tourner l'un vers l'autre, encadrant celui du Roi. Ce dispositif exprime la fusion des deux royaumes dans la personne du premier Bourbon, invention sans équivalent dans la sculpture française. Ces bustes sont l'œuvre de Barthélémy Prieur, l'un des sculpteurs majeurs du seizième siècle français, nommé par Henri IV sculpteur du Roi en 1591. Les visages en présentent les traits typiques : douceur de la ligne des joues, lèvre supérieure légèrement proéminente et yeux étroits tournés vers le haut. Conservés ensemble, ces bustes font partie des œuvres majeures de Prieur, comme l'allégorie de la France conservée au musée du Louvre, et celle de Navarre acquise par le musée des Beaux Arts de Chartres et déposée au château de Pau.

Références :

- Allégorie de la France, bronze, Paris, musée du Louvre
- Allégorie de la Navarre, bronze, Château de Pau, musée National, prov. Legs Layé, 1865, n° 243
- Ces deux statuettes seront reproduites dans le catalogue raisonné de Régina Seelig-Teuweno



Bronzes français, de la Renaissance au Siècle des lumières.
Musée du Louvre Editions, Somogy, Editions d'Art

**83 ALLEGORIES
DE LA FRANCE ET DE LA NAVARRE
(BARTHÉLÉMY PRIEUR)**

Bronze sur socle de marbre

H : 32,5 cm et 33 cm

France - Fin du XVIème siècle

Très bel état, seul le socle balustre
de la Navarre est postérieur

45 000 / 50 000 €



L'ORFÈVRE



84 RELIQUAIRE

Métal doré

H : 39.5 cm - D : 14.5 cm

France

Fin XVIème/Début XVIIème siècle

Bel état

2 000 / 2 500 €

Le tube en verre qui contenait les reliques est serti dans une base et un couvercle en laiton ciselé et doré. Quatre cariatides relient la base au sommet.



85 CROIX DE PROCESSION

Cuivre doré

H : 56 cm - l : 26 cm

Italie - XVème siècle

Accidents et manques,
principalement les boules
aux extrémités latérales

5 000 / 6 000 €

Sur une âme de bois sont fixées des plaquettes de cuivre doré repoussé représentant aux quatre extrémités le tétra morphe et le Christ en croix au centre. Sur la hampe, une boule godronnée.



86 CALICE

Cuivre doré à la feuille
H : 22.7 cm - D : 13.7 cm
France - XVème siècle
Très bel état, grande fraîcheur.
Restauration à la fixation

2 000 / 2 500 €

Le calice du mot grec kylix est un vase sacré de la liturgie chrétienne, présentant la forme d'une coupe évasée portée sur un pied élevé. Le calice rappelle la coupe de vin de la Dernière Cène. Le calice était souvent en matière noble, or, argent ou vermeil, ici en cuivre doré à la feuille. La base polylobée est décorée d'épis de blé et de maïs, le fût hexagonal est scandé par un nœud ajouré et la coupe est supportée par des éléments ajourés en forme de cœur.



87 COUPE DE CIBOIRE

Cuivre doré
H : 16.2 cm - D : 12.6 cm
France - XVème siècle
Bel état, manque le couvercle

2 000 / 2 500 €

Le ciboire (du latin ciborium, lui-même du grec kibôrion, qui signifie coupe), est un vase sacré, utilisé dans plusieurs liturgies chrétiennes. En général fermé d'un couvercle surmonté d'une croix, il est destiné à contenir les hosties. Celui présenté ici est à base hexagonale supportant un fût également à facettes, scandé d'un nœud à fleurons. La coupe à godrons concentriques, sur le marli figure une petite attache en accolade indiquant la présence du couvercle, aujourd'hui manquant.





88 GRANDE CROIX PROCESSIONNELLE

Cuivre doré sur âme de bois

H : 67 cm - l : 27 cm

France - XVème siècle

Quelques accidents et manques

8 000 / 9 000 €

Sur une face le Christ auréolé est encadré de la Vierge et Saint Jean ainsi que d'anges dans les médaillons. Sur l'autre face, de façon plus exceptionnelle, la Vierge à l'enfant surmontée d'un dais est entourée du tétramorphe. Au bas de la croix, deux nœuds à fleurons surmontent une longue hampe.



89 CROIX

Argent, perles sauvages
et émaux translucides

H : 51 cm - l : 38 cm

Italie (Venise) - XVème siècle

Très bel état et manques aux émaux

9 000 / 10 000 €

Sur une âme de bois sont plaquées des feuilles d'argent repoussé et ciselé formant le corps de la croix ainsi que les médaillons des extrémités et du centre. Les médaillons périphériques sont traités en émaux translucides (lacunaires) représentant le tétramorphe. La croix est ciselée de motifs aux candélabres alors que des perles agrémentent l'ensemble.

90 PAIRE D'ANGES

Argent

H : 44,5 cm - l : 24 cm

Mexique - XVIIème siècle

Très bel état

9 000 / 10 000 €

Les deux anges sont ici représentés en mouvement, les ailes déployées pour le vol, vêtus d'une longue tunique ciselée représentant un riche damas. Ils devaient faire partie d'un ensemble plus important où ils encadraient soit le Christ, soit la Vierge.



91 TABLEAU D'ARGENT

Fer repoussé et applications d'or et d'argent

H : 20.5 cm - l : 14.1 cm

Avec cadre : H : 33 cm - l : 28.5 cm

France - Fin du XVIème siècle

Très bel état, cadre postérieur

4 000 / 5 000 €

Cette plaquette de la fin du XVIème siècle, en fer repoussé avec applications d'or et d'argent, représente une poupée de mode de la collection M. Saint Deville, citée et reproduite en tête de l'ouvrage "Les poupées anciennes" par Claude Sezin.



92 LANTERNE D'APPARAT

Bronze argenté

H : 66 cm - l : 26 cm

Mexique - XVIII^e siècle

Très bel état

3 500 / 4 000 €

Furetière définit joliment la lanterne comme “un vaisseau fait de matière transparente, servant à conserver la lumière...”. Luxe de la décoration et beauté de la matière dépendent de l'usage que l'on en fait. Le dix septième siècle a produit des lanternes de luxe en métal ajouré, qui sont fixées dans les vestibules. L'Espagne et son empire les ont particulièrement appréciées, avec une surcharge décorative qui fixe dans le bronze le vocabulaire hérité de la Renaissance : colonnes torses, suspensions en console, pots à feu avec guirlandes de fleurs et de fruits, bouquets, arabesques végétales ou animaux marins couverts d'écaille, aux nageoires en ailes de chauve-souris. Inclus dans ces formes argentées foisonnantes, un médaillon introduit la couleur d'un fond de soie rouge d'origine. S'y détache la silhouette d'un papillon aux longues antennes, dont le corps et les ailes sont chargés d'oves, de piastres et de médaillons ovales. Emblème du dieu du feu pour les Aztèques, dont le pectoral s'orne d'un papillon d'obsidienne, il représente parfois le soleil noir qui traverse les mondes souterrains pendant la nuit. Ses battements d'ailes rappellent le mouvement léger et insaisissable des flammes.





93 PLAT OVALE

Argent repoussé
H : 40.7 cm - l : 30.8 cm
Espagne - XVIIème siècle
Bel état

800 / 900 €

De forme ovale, ce plat est gravé sur le pourtour de feuillages, de fleurs et de rinceaux. Au centre, un léopard dressé est entouré d'un cartouche à la Berain.

94 HOCHET

Argent et verre
L : 15,7 cm - D : 4 cm
Flandres ou France - Début du XVIIIème siècle
Accidents aux grelots
800 / 1 000 €

Précieux hochet en argent finement gravé de cœurs, feuillages et dents de loup. Il est doté d'un petit sifflet ainsi que d'une bélière pour pouvoir le suspendre à la taille. Son autre extrémité est accolée de petits grelots et se termine par un mordoir en verre incolore.

95 SECOUETTE

Noix de corozo tournée et argent
H : 7,2 cm - D : 4 cm
Flandres - Milieu du XVIIIème siècle
Deux fentes
500 / 600 €

Le corps ovoïde en noix de corozo est paré de quatre disques moulurés. Sa monture en argent aux bords découpés et festonnés est munie d'un embout fermant par une petite goupille reliée à une chaînette. Les initiales A. N. D. G. sont gravées sous la base.

94



96 COFFRET MINIATURE

Argent gravé et doré
H : 2,2 cm - L : 6 cm - P : 3,9 cm
Allemagne (Augsbourg) - Fin du XVIIème siècle
Bon état
1 500 / 1 700 €

En forme de coffret de toilette miniaturisé, cette petite boîte de forme rectangulaire repose sur quatre pieds en boules aplaties et ouvre en façade par un petit bouton libérant un ressort. Le dessus et les côtés sont finement gravés de rais de cœur et de guillochis. Son dessous est insculpé du poinçon de la ville d'Augsbourg, de l'orfèvre I L ainsi que d'un zig-zag de contrôle du titre.



95



LE FER



97 GARGOUILLE DE FONTAINE

Fonte de fer
H : 28 cm - L : 26,5 cm
France - XIXème siècle
Bon état

1 000 / 1 200 €

D'après un masque de théâtre comique antique représenté sous les traits d'un vieillard barbu et moustachu, sa coiffure parée de grappes et de feuilles de vigne.



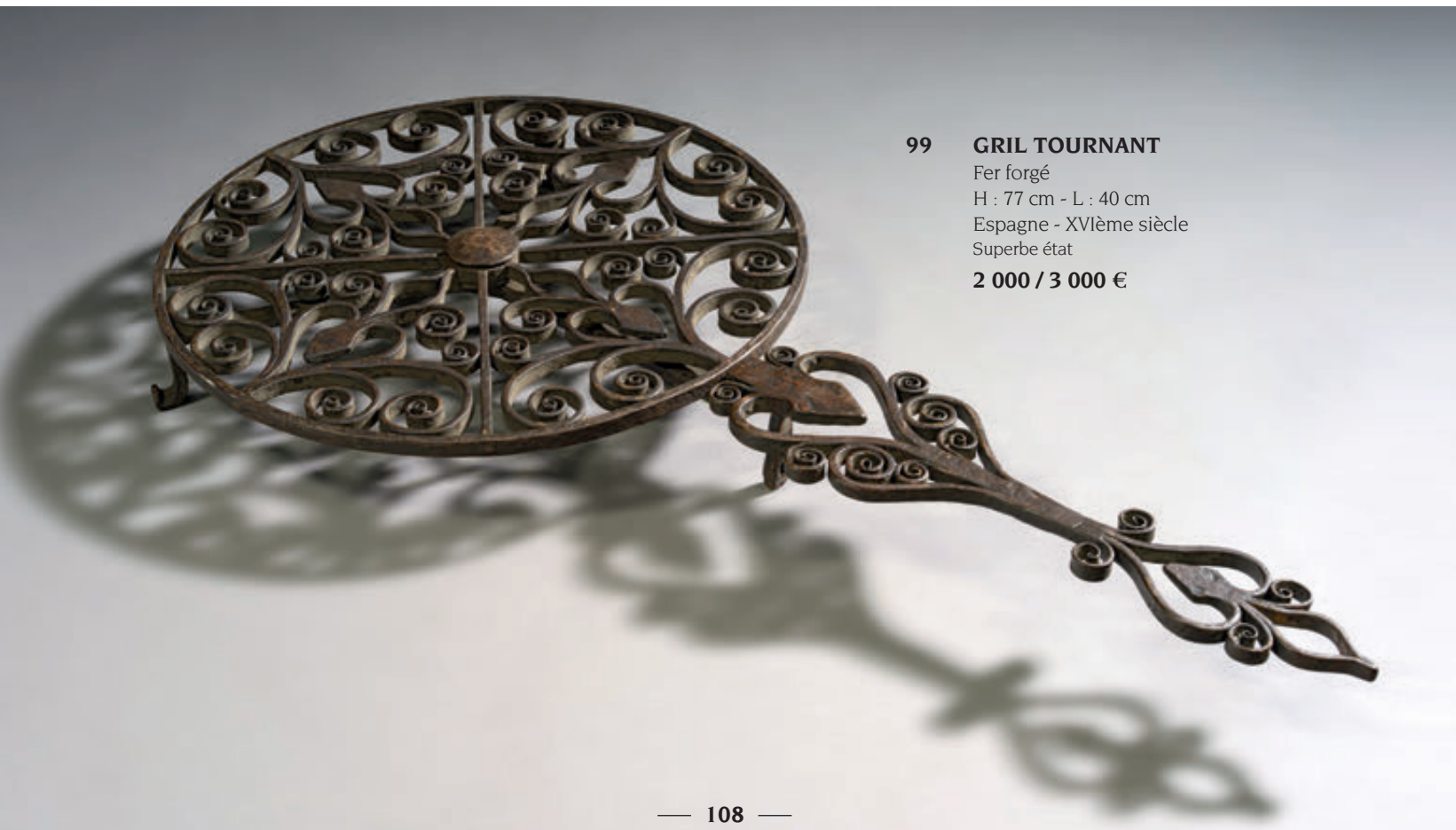
98 GRAND GRIL TRAPEZOIDAL

Fer forgé
H : 81 cm - L : 40.5 cm
Espagne - XVIème siècle
Superbe état

2 000 / 3 000 €

GRIL

Le gril qui s'écrivait encore grail ou grilhe est un ustensile de cuisine dont l'invention est fort ancienne. Le martyre de Saint Laurent le prouve. On se servait du gril au Moyen Age pour griller le pain, les pommes, le poisson. Cet instrument fut aussi fabriqué en argent dans les cours princières. Dans les comptes on retrouve des grils en assez grand nombre En 1380 "Perrin Cude, varlet de fruit, pour i greil acheté par lui pour cuire pomme en fruicterie...". Leur fonctionnement ne cessa de s'améliorer au cours des temps (gril tournant) ainsi que leur valeur esthétique.



99 GRIL TOURNANT

Fer forgé
H : 77 cm - L : 40 cm
Espagne - XVIème siècle
Superbe état

2 000 / 3 000 €



100 EXCEPTIONNEL MOULIN A CAFE

Fer forgé

H : 26 cm - L : 18 cm

France - XVIIIème siècle

Superbe état

9 000 / 10 000 €

L'arrivée du café en Europe au XVIème siècle implique la création d'un objet spécifique, le "moulin à café", permettant de broyer cette graine en conservant au maximum ses arômes. Les premiers vrais moulins apparaissent en Europe et en Turquie en même temps au XVIIème siècle. Les premiers moulins français sont des modèles de luxe pour les salons de la grande noblesse. Saint-Étienne sera un centre important de production de ces modèles exceptionnels, utilisant le savoir-faire de la mécanique de précision appliqué depuis longtemps dans la fabrication des armes. La plus belle collection de moulins à café de salon se trouve au Musée Le Secq des Tournelles à Rouen. Au fur et à mesure du développement de la consommation de café, des moulins strictement fonctionnels font leur apparition vers le milieu du XVIIIème siècle. Ils sont en général équipés d'une patte de fixation permettant de les fixer à la table. On peut trouver une description dans l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert de ce type de moulin dit "moulin entonnoir" en raison de leur forme. Celui-ci est d'une qualité toute particulière. La trémie pyramidale comporte des écoinçons aux quatre angles. Elle se jette dans le broyeur, tourné et doté de facettes, donnant accès au récipient de forme cubique orné de quatre toupies aux angles supérieurs. Un petit tiroir muni d'une poignée ajourée permet de récupérer le précieux produit. Sur un côté, une fleur de lys fixée au moulin permet de serrer un support avec des griffes à vis en partie inférieure. Il est manifeste que ce moulin a été fabriqué par des armuriers du fait de la qualité du métal et de sa fabrication, enfin et surtout de la présence de vis apparentes, qui à cette époque étaient encore réservées aux armes.





101 PAIRE DE CHENETS

Fonte de fer
H : 66 cm - l : 26 cm
France - XVème siècle

1 000 / 1 500 €

Ces puissants chenets reposent sur une large base trilobée encadrée d'une ogive se terminant par une croix. Le fût est orné d'une résille surmontée d'un petit fenestrage, lui-même sommé de puissantes têtes.

102 PAIRE DE CHENETS

Fonte de fer
H : 79 cm - l : 29 cm
France (Lyonnais)
XVIème siècle
Fers de support de buches plus récents

1 500 / 2 000 €

La renaissance a peu produit ce type de grand chenet de fonte, ceux-ci représentent deux puissants termes, tout droit issus du traité "de la diversité des termes" d'Hugues Sambin. Les bustes sont soulignés par une sorte de phylactère qui vient se nouer





103 PAIRE DE CHENETS

Fonte de fer

H : 18 cm - L : 47 cm

Flandres - Début du XVIème siècle

Corrosion

1 200 / 1 400 €

Représentant un couple de chiens couchés. Nous retrouvons dans ce modèle archaïque, symbole de fidélité, l'explication étymologique du mot chenet signifiant petit chien.





**104 PAIRE
DE GRANDS LANDIERS**

Fer forgé et laiton tourné

H : 107 cm - l : 37 cm - P : 57 cm

France ou Italie - XVIème siècle

Très bel état

3 500 / 4 000 €

La base à motifs lancéolés est encore d'inspiration gothique. Le fût est scandé de trois anneaux en laiton mouluré. En partie basse, une crémaillère indique leur utilisation domestique. La richesse du décor est peu commune et laisse supposer l'origine d'une riche maison.

**105 TRES RARES
PELLE ET PINCETTE
DE "PARURE DE FEU"**

Bronze et fer forgé
Pelle H : 72 cm - Pince H : 73 cm
France - XVIème siècle
Superbe état, un renfort de fixation
à la pelle

3 000 / 4 000 €

Il faut remonter aux "Comptes de la Chambre du Roi Louis XI (1478/1481) pour trouver traces de l'achat de "deux paelles d'acier pour oster le feu des chambres". Dans les "Blasons domestiques" CORROZET nous cite : "Une grand pelle et tenaille serrantes Pour attiser les bûches très ardentes." Dès le XVIème siècle, la pelle et les pincettes commencent à former la même parure que les chenets et à constituer avec ceux-ci un ensemble qu'on appellera bientôt LE FEU. La présente parure est composée d'une pelle avec une poignée de bronze représentant un terme masculin et d'une pincette ornée d'un terme féminin. La ferronnerie est scandée de nœuds ciselés et l'on peut voir un système original de ressorts pour la pincette.





106 FER DE PERTUISANE

Fer gravé

H : 87 cm

Allemagne ou Italie - XVIIème siècle

Oxydations

1 000 / 1 500 €

Une pertuisane est une lance dont le fer se sépare à sa base. Elle permet de briser les gardes des adversaires, ou de prendre à la gorge, de sectionner les jarrets des chevaux, de planter ou de trancher devant et sur les côtés. La pertuisane est apparue en Italie, où elle fut souvent utilisée, emmanchée sur des hampes de 2 à 4 mètres. Le modèle ici présenté comporte une longue lame entièrement gravée apparaissant sous la rouille. On peut y voir des médaillons, des rinceaux...

107 PETITE PERTUISANE

Acier et bois

H : 147 cm

France - XVIIème siècle

Bel état

1 200 / 1 500 €

De petite dimension, cette pertuisane possède encore sa hampe d'origine. Elle a la particularité d'être gravée sur une face des armes de France à fleur de lys et de l'autre d'un soleil rayonnant. Il semblerait que celle-ci ait appartenu à la garde de Louis XIV.

108 HALLEBARDE

Fer forgé, laiton et bois

H : 230 cm

Autriche, Styrie - Fin du XVIème siècle

Bon état général, la hampe est légèrement raccourcie

1 200 / 1 400 €

Elle est munie d'une longue pique médiane de section carrée parée à sa base d'un croc ainsi que d'un petit fer de hache en forme de croissant. Sa hampe d'origine de section carrée a conservé ses rivets en laiton estampé ainsi qu'une ornementation faite d'une bande de laiton s'enroulant autour de la partie supérieure de la hampe. Un poinçon de fabricant est estampé au fer.

109 HALLEBARDE

Fer forgé et bois

H : 236 cm

Suisse ou Allemagne - Début du

XVIème siècle

Bon état

1 200 / 1 400 €

La longue pique médiane quadrangulaire est parée à sa base d'un croc crochu ajouré ainsi que d'un fer de hache en croissant paré d'accents découpés et ajouré d'une rosace composée de trous.



LE BOIS



110 COFFRET CASSONNE

Bois de noyer

H : 28 cm - L : 55,5 cm - l : 35 cm

Italie - XVIème/XVIIème siècle

Légères restaurations d'entretien

1 000 / 1 500 €

Construit comme une cassone, ce beau coffret à la façade sculptée de rinceaux feuillagés et la base sculptée de godrons repose sur deux mufles animaliers.

111 PETITE CASSETTE

Bois de tilleul et fer forgé

H : 10 cm - L : 24,5 cm - l : 17 cm

Allemagne - XVème siècle

Très bel état

2 500 / 3 000 €

Ce charmant coffret est bardé de pentures fleuronées où s'intercalent entre chaque fleuron des sortes de demi boules en forme de grelot.



112 COFFRET DE COURTOISIE

Chêne merrain et fer forgé

H : 18 cm - L : 30,5 cm - l : 18 cm

France ou Flandres

XVème siècle

Très bel état, légers accidents

1 500 / 2 000 €

Petit coffret rectangulaire au couvercle à charnières bombé, doté d'une poignée mobile de fer forgé. La façade principale est sculptée de deux fenestragés à fleurons, au centre une serrure à pêne coulissant. Le moraiillon du couvercle vient s'y emboîter. Les angles comportent des ferrures forgées. Fabriquée pour une noblesse rurale ainsi que pour les patriciens, le coffret de courtoisie servait avant tout à garder les bijoux et autres objets personnels de valeur. De même, le fiancé ou l'amant commandait un coffret de courtoisie pour l'offrir à l'élue de son cœur. Le couvercle bombé est formé de fines lattes de bois serties par de petites pentures. La face principale est sculptée de deux fleurons au centre de quatre mouchettes. Le palâtre de serrure est fleuroné aux quatre angles. Enfin une large poignée de préhension est rivetée sur le dessus.



113 RARE COFFRET DE PAILLE

Paille et bois
H : 11 cm - L : 27 cm
l : 19 cm
France
XVII^{ème} siècle
Bel état
de conservation
5 000 / 6 000 €

Il ne s'agit pas ici d'une marqueterie de paille, mais d'une application de très fins cordages de paille torsadée collés sur un support de bois. Le décor est formé de subtils rinceaux feuillagés entourant au centre du couvercle le chiffre de son propriétaire.



114 COFFRET

Bois et fer forgé
H : 9 cm - L : 19,5 cm - l : 12,5 cm
Arc alpin - Vers 1500
Bon état général, belle patine du bois, la serrure a été changée au cours du XVI^{ème} siècle
2 800 / 3 000 €

Coffret rectangulaire plat en bois naturel est sculpté en champlévé d'un décor tapissant de rosaces et de fleurettes encadré par des frises de zigzag. En façade l'entrée de serrure en forme de cœur libère un couvercle à deux charnières muni d'une prise d'anneau mobile.





**115 PAIRE D'ANGELOTS
CEROFERAIRES**

Tilleul doré et polychromé
H : 49 cm - L : 32 cm
Allemagne du Sud - Baroque
Très bel état

4 000 / 5 000 €

Ces deux petits anges sont issus du baroque allemand. A la base des feuillages dorés d'où semble s'envoler l'angelot. Ils tiennent chacun une torche torsadée de leurs mains potelées, se faisant face l'un à l'autre.

116 PAIRE D'APPLIQUES

Bois polychromé et doré
H : 46 cm - l : 24 cm - P : 48 cm
Italie - XVIIème siècle
Très bel état

4 500 / 5 000 €

D'un cartouche quadrilobé et feuillagé se dégage un bras en forme de corne d'abondance cannelée, sortant d'une feuille ondulée et s'achevant en un binet godronné. Deux couleurs alternent : l'or et le rouge carmin.



117 EXCEPTIONNEL
FAUTEUIL D'APPARAT

Noyer partiellement doré
H : 154 cm - L : 79 cm - P : 73 cm
Italie (Venise) - XVII^e siècle
Quelques accidents au dossier
et parties recollées

6 000 / 8 000 €

Fauteuil d'apparat par excellence, ce siège arbore un caractère théâtral dans un monde de représentation. De puissants accotoirs en crosse sont supportés par des pieds à volutes sur lesquels sont apposés deux putti dorés se faisant face. L'entretoise sur trois côtés est munie au centre d'un masque grimaçant. Le haut dossier est sculpté de façon mouvementée orné de feuillages dorés. Le dossier, comme le siège, sont garnis d'un tissu de laine à points de Hongrie d'origine entourés de franges d'or, d'une grande fraîcheur.



118 MIROIR

Poirier

H : 140 cm - l : 120 cm

France - XVIIème siècle

Très bel état, miroir ancien rapporté,
crochets d'attache d'origine

12 000 / 15 000 €

Ce miroir au grand cadre est caractéristique de l'époque Louis XIII. Il a conservé ses deux pattes de fer de fixation. Il alterne moulures et doucines avec des platebandes guillochées, d'un modèle à chaque fois différent. La platebande centrale anime l'ensemble avec des petits carrés guillochés alternant avec d'autres carrés plans.



119 COFFRET CASSONE

Bois de noyer

H : 22,5 cm - L : 44 cm - l : 23,5 cm

Italie - XVII^e siècle

Accidents principalement
à l'arrière du plateau

3 000 / 4 000 €



Construit comme une cassone en miniature, les montants antérieurs sont soulignés de termes féminins sculptés. Ils encadrent des panneaux de rinceaux feuillagés. A la base, une puissante moulure godronnée supportée par quatre griffes. Au sommet, un plateau également godronné, sculpté en son centre d'un riche blason, couronné d'un heaume.

120 SOUFFLET

Bois sculpté, cuir et bronze

H : 68,5 cm - l : 30 cm

Italie - Style du XVI^e siècle

Très bon état

800 / 1 000 €

A l'instar du soufflet précédent, celui-ci en a les mêmes caractéristiques. La face antérieure est sculptée et partiellement dorée, décorée d'un angelot, d'une targe et de gueules rugissantes. L'embout est également d'airain ciselé.





Il s'agit de quatre pilastres qui proviennent probablement d'une armoire à bambocci, ces petites figurines en très haut relief qui en animent les montants. Chaque groupe de deux bambocci porte le socle sur lequel s'élève une figure allégorique, sculptée avec virtuosité et finesse. Aucune ne semble contrainte par le cadre, grâce à un sens remarquable des proportions et des mouvements soulignés par la disposition des drapés, et à l'extrême attention apportée aux expressions et aux attitudes. Trois représentations féminines et une masculine se répandent, empruntées au nouveau



121 QUATRE PILASTRES SCULPTES

Noyer

H : 46 cm - l : 8,5 cm

France ou Italie - XVIème siècle

Très bel état, légers accidents

6 000 / 8 000 €



répertoire allégorique de la Renaissance italienne. Sur la base du chiffre quatre, le sculpteur aborde deux champs allégoriques différents, représentant deux des quatre parties du monde et deux des quatre éléments. L'Europe conquérante, couronnée et revêtue d'une cuirasse parce qu'elle domine le monde, fait face à l'Amérique sauvage et dénudée dont le principal attribut est le carquois rempli de flèches. Le feu masculin tient une flamme dans sa main droite et supporte de l'autre un cœur enflammé, alors que la corne d'abondance qui déborde de fruits symbolise en regard la terre féconde et nourricière.

LA SCULPTURE
DE
BOIS

122 SAINT CÔME

Noyer polychromé et doré

H : 82 cm

Espagne - XVI^e siècle

Manque la main droite et son attribut

5 000 / 6 000 €

Côme et Damien sont considérés comme les saints patrons des médecins et des chirurgiens. Ils sont représentés avec une robe fourrée, un chaperon ou bonnet cylindrique de médecin, une trousse et des instruments de chirurgien, ici probablement dans la main droite, actuellement manquante. De sa main gauche, il tient le livre de médecine.



**123 VIERGE A L'ENFANT
EN MAJESTE**

Bois polychrome

H : 73,5 cm - L : 35 cm - P : 20 cm

France (Massif central)

XIV^e siècle

Manque la main droite de la Vierge

ainsi que les deux mains

et la couronne de l'enfant,

fentes et manques à la polychromie

7 000 / 8 000 €

La Vierge est ici représentée en majesté assise sur son trône en forme de banc. L'enfant vêtu d'une longue tunique à plis se tient debout sur son genou gauche. Marie est vêtue, comme il se doit de sa robe rouge et de sa longue tunique bleue aux plis cassés. Elle tient l'enfant de sa main gauche et a conservé sa couronne fleurdelysée.







124 ÉVÊQUE

Bois polychrome

H : 50 cm - l : 12 cm

Italie - XIVème/XVème siècle

Manquent les bras et accidents

3 500 / 4 000 €

Il est représenté ici en tunique longue de couleur rouge soulignée d'orfrois, probablement une main bénissant. Son visage barbu est coiffé de la mitre.

125 **SAINTE MARGUERITE**

Bois polychrome

H : 63 cm - L : 20 cm - P : 13 cm

France

Fin du XV^{ème}/Début du XVI^{ème} siècle

Couronne postérieure

et reprises à la polychromie

6 000 / 8 000 €

Le dragon vaincu, soumis, enchainé, se réduit au masque de la bête aux pieds de sainte Marguerite. Il en est l'attribut principal. Quant au Livre d'Heures qu'elle tient dans sa main droite, il est moins fréquent, dans les représentations iconographiques, que la croix ou la palme. Représentée debout, la silhouette élancée, le visage grave et recueilli, elle incarne la sagesse divine avec sérénité. Sur sa robe au corsage ajusté, les plis du manteau se creusent avec naturel dans une disposition harmonieuse et élégante. Sa longue chevelure retombe sur sa poitrine en boucles soigneusement dessinées. La couronne amovible (ici plus récente) que porte la sainte vient de la fusion de deux histoires rapportées par la Légende Dorée : Marguerite est alors assimilée à la princesse Angélique, arrachée par saint Georges des griffes du dragon. Figure récurrente du Mal, ce dernier rend perméable le passage d'un récit à l'autre et alimente ces confusions fécondes qui enrichissent les modes de représentation. Par un remarquable travail de sculpteur, la grâce des lignes se conjugue à la finesse des détails (chevelure, livre, corsage) et à l'intensité de l'expression.





126



127

126 CHRIST EN CROIX

Bois polychrome
H : 73 cm
France - XVème siècle
Manquent les bras et l'extrémité des pieds

1 000 / 1 500 €

Le Christ est ici représenté mort, la tête penchée, la barbe bifide et les longs cheveux tombant sur ses épaules. Il est couronné d'épines, le corps étique ceint d'un périzonium aux larges plis cassés.



128

127 GRAND CHRIST "JANSENISTE" EN CROIX

Tilleul
H : 66 cm - l : 26 cm
France - XVIIIème siècle
Très bel état

3 500 / 4 000 €

Cette appellation de Christ "janséniste" est née au XIXème siècle, elle désigne les Christs sculptés ou moulés d'une seule pièce dont les bras se referment à la verticale. Ce sont les peintres d'Anvers qui, bien avant la parution de l'AVGVSTINVS, furent les premiers à resserrer les bras du Christ sur leurs tableaux. L'effet qu'ils recherchaient était d'amplifier la souffrance du Christ sur la Croix. Parmi ces peintres : Peter Paul RUBENS (1577-1640). Son atelier était fréquenté par des sculpteurs comme Georg PETEL (1601-1634) ou les frères DUQUESNOY François (1597-1643) et Jérôme (1602-1654). C'est vers 1630, sous le ciseau de ces virtuoses, que sont nés les premiers Christs en Croix sculptés d'une seule pièce. Dans l'art, le défi technique étant une noble tâche, les sculpteurs des siècles qui ont suivi celui de Rubens, se sont prêtés à cet exercice délicat de sculpter un Christ en Croix d'une seule pièce dans l'ivoire ou dans le bois... Celui-ci en est un bel exemple. Le court périzonium attaché par une fine cordelette, le corps puissant, à l'anatomie parfaite et le visage à la longue chevelure tournée vers le ciel



129

128 DECOLLATION DE SAINT JEAN BAPTISTE

Tilleul polychrome
H : 12 cm - L : 30 cm - P : 27 cm
Allemagne du Sud - Fin du XVème siècle
Manque une partie de plateau, visage en très bel état

3 000 / 4 000 €

La Décollation de Saint Jean-Baptiste est un épisode du Nouveau Testament qui relate l'exécution du saint. La représentation habituelle, qui expose la tête du saint détachée du corps et transmise à Salomé qui la porte ensuite sur un plateau, est ici, dans cette sculpture travaillée avec une grande finesse d'exécution.

129 BUSTE DE CHRIST

Tilleul
H : 43,5 cm - L : 35 cm
Allemagne - XVème siècle
Fragmentaire, manque le bas du corps et l'extrémité du nez

3 000 / 4 000 €

Cette belle tête de Christ présente une chevelure ondulée, la barbe bifide. Sa tunique laisse apparaître les galeries de vers xylophages laissant supposer un marouflage ou du moins une épaisse couche de polychromie ou de dorure.



130 **MODELE D'ANATOMIE DU CRANE**

Bois sculpté polychrome

H : 16 cm - L : 11,5 cm - P : 14 cm

France - XVIIIème siècle

Attribué à l'ancienne collection de Pierre DIONIS
(chirurgien de Louis XIV)

Superbe état de conservation

3 000 / 4 000 €

Ce crâne d'un grand réalisme avec les différentes lignes de césures de la calotte crânienne, semble à l'évidence être un modèle d'anatomie. Il était conservé dans un vieux carton sur lequel on pouvait trouver l'inscription : "crane en bois faisant partie autrefois de la collection de Pierre Dionis chirurgien de Marie Thérèse et des enfants de France, mort en 1718". Pierre Dionis était un chirurgien et anatomiste français, élève de Joseph-Guichard Du Verney. Il est nommé chirurgien par Louis XIV en 1672 pour enseigner "l'anatomie selon la circulation du sang" alors que la Faculté de médecine de Paris conteste la découverte de la circulation du sang par William Harvey. En 1680, il devient médecin et chirurgien de la reine Marie-Thérèse d'Autriche. En 1712, il devient médecin et premier chirurgien du Dauphin, de la maison de France et de plusieurs princes de sang. En 1713, il devient accoucheur de la duchesse de Berry. Il enseigne l'anatomie et la chirurgie au Jardin du roi. En 1715, il est appelé au chevet de Louis XIV mourant et se prononce pour l'amputation de l'une des jambes du monarque, mais il était trop tard.





131 VANITE

Bois polychrome

H : 17 cm - L : 18,5 cm - P : 28 cm

France - XVIIIème siècle

Très bel état, très légers accidents à la polychromie

5 000 / 6 000 €

Une vanité est une catégorie particulière de nature morte dont la composition allégorique suggère que l'existence terrestre est vide, vaine, la vie humaine précaire et de peu d'importance. Très répandu à l'époque baroque, particulièrement en Hollande, ce thème de la vanité s'étend à des représentations picturales ou sculpturales. Ici le crane sculpté repose sur un livre.



**132 EXCEPTIONNEL CHEVAL
"AU PASSAGE"**

Bois polychrome et cuir

H : 42 cm (avec socle : 47 cm) - l : 55 cm

France - XVIII^{ème} siècle

Superbe état, usures sur la selle

10 000 / 12 000 €



La recherche ici d'une anatomie parfaite de ce petit cheval, au bois délivrant une patine mettant en évidence la musculature de l'animal, démontre le souci de l'artiste de parachever son œuvre par le mouvement du coursier qu'il représente ici "au passage". Il n'est pas anodin non plus de l'avoir sculpté soigneusement natté et la queue fournie coupée droite à la hauteur des fanons, signes évident d'un cheval présenté pour la parade. Le harnachement se compose en tête d'une muserolle équipée des longues branches faisant penser à un mors de bride et d'une selle à hauts pommeau et troussequin de cuir et de tissus rouge. Il subsiste cependant sur cette dernière deux crampons pour courroie de charge qui laisse à penser qu'il s'agit d'une selle d'arme.

LE BUIS

**133 STATUETTE
DE LA SUBSTANCE**

Buis

H : 31 cm - socle 10 cm

Italie - XVIIème siècle

Superbe état et belle patine.

Manque le pied droit

4 500 / 5 000 €

Petite statuette animée d'un mouvement vif et gracieux, elle représente la terre nourricière. "Cette Dame, par ses Tétins qu'elle montre, et qui sont pleins de lait, donne à connaître la Substance que nous tirons de la plus pure des nourritures" (Ripa, II - 145). Elle élève dans sa main gauche un globe ailé "pour montrer qu'elle est sphérique et immobile" (Ripa, II-4). Terre Mère féconde, elle est la nourrice de toutes les créatures.





134 CRUCIFIX

Bois de buis
H du Christ : 58 cm - l : 44 cm
H de la croix : 73 cm
France - XVII^e siècle
Très bel état

5 000 / 6 000 €

Le souffle baroque anime ce Christ de crucifix dont la beauté triomphe de la mort : vérité anatomique du corps fin, souple et musclé, visage apaisé incliné sur le côté droit, chevelure et plis du perizonium traités avec délicatesse et virtuosité. Ni plaie, ni couronne d'épines, mais de véritables clous qui fixent à la croix les paumes des mains ouvertes et les pieds juxtaposés.





135 SAINT ÉVÊQUE

Bois de buis

H : 17 cm

France - XVème siècle

Manque l'extrémité de la crosse

4 000 / 5 000 €

Le buis est un bois dur, au grain fin, qui se travaille agréablement. Quoique sculpture d'applique, le dos du saint évêque est travaillé avec soin (chevelure, col, plis du manteau). Le canon court de la sculpture donne une importance majeure au drapé. Les plis cassés du manteau sont profondément creusés et leurs sillons portent des traces de polychromie. Les bordures retombent en sinueuse cascade sur les côtés. La main droite, sous l'étoffe, présente la mitre. Le visage grave s'incline, encadré d'une chevelure et d'une barbe bifide bien peignées. Cette pièce de petite dimension, d'une grande qualité esthétique, est un véritable objet de collection.



136 LA FLAGELLATION DU CHRIST

La flagellation du Christ est un épisode néo-testamentaire de la Passion raconté dans les Évangiles qui a donné lieu à de nombreuses représentations artistiques : tableaux, fresques, sculptures. La flagellation a lieu avant la montée au Golgotha. Les représentations de la Passion sur les parvis d'églises pendant la Semaine sainte et les processions de flagellants sont concomitantes avec la multiplication de ce thème dévotionnel et iconographique. Deux des flagellants sont ici reproduits :

18 000 / 20 000 €



FLAGELLANT

Buis

H : 31,5 cm - L : 18 cm - P : 17,5 cm

Allemagne - XVIIème siècle

Superbe état

Un genou en terre, l'homme vêtu également d'une courte tunique, semble tenir des rameaux avec lesquels il va s'élancer pour la flagellation.



FLAGELLANT

Buis

H : 43 cm - L : 28 cm

Allemagne - XVIIème siècle

Superbe état

Vêtu d'une courte tunique, l'homme semble s'élancer pour flageller le Christ de ses deux mains munies de "flagras" : fouets très contondants, formés de lanières équipées d'un plomb en H et d'osselets taillés en pointe.

137 VIERGE DE L'APOCALYPSE

Bois de buis

H : 20,5 cm

France - XVIIème siècle

Quelques accidents et manques

2 500 / 3 000 €



La Vierge debout porte l'Enfant sur son bras gauche. Aucun voile ni couronne ne couvre ses cheveux relevés. Un ample manteau l'enveloppe, aux plis abondants et serrés, interrompus par le mouvement de la jambe droite fléchie. La longue robe est ceinturée à la taille. Jésus, petit chérubin nu et potelé, se tient assis bien droit contre sa mère. Ni Vierge de tendresse, ni Vierge de majesté. Elle s'appuie sur un soubassement peuplé de personnages effrayants, représentés tête en bas et visage grimaçant, tous différents, mêlés aux diable et squelette qui symbolisent l'Enfer. La Vierge assimilée à la Femme de l'Apocalypse (A-12) foule aux pieds le Mal dont la représentation originale évite la symbolique du serpent souvent employée. Cette petite Vierge de l'Apocalypse en buis présente le sens du mouvement, l'envolée des plis et la variété des expressions qui caractérisent l'art baroque. Mais avec une maîtrise et une retenue qui évitent à ce rare sujet tout pathos et tout effet pittoresque.

138 VIERGE A L'ENFANT

Bois de buis

H : 26 cm

Italie - XVIIème siècle

Bel état, accidents à la base

2 500 / 3 000 €



Il émane de cette statuette une douceur qui la relie au groupe des Vierges de tendresse. L'Enfant nu, bouclé, joufflu comme un angelot, se tourne vers sa mère en jouant délicatement avec son voile. Seul le regard grave de Marie, fixé sur son Fils, annonce les épreuves de la Passion. La sculpture au canon maniériste se distingue par sa beauté sereine, l'harmonie des drapés, l'élégance et l'attention portée à chaque détail

L'IVOIRE



139 CHRIST A LA COLONNE

Os

H : 12,5 cm

Ateliers des Embriachi

XVème siècle

Très bel état

1 200 / 1 500 €

Le Christ est revêtu d'une courte tunique, le dos dénudé, les mains attachées au sommet de la colonne, le regard essayant de fuir son bourreau. Le flagellant tient dans sa main le flagra.





**140 “LE BON LARON”
DIT SAINT DISMAS**

Ivoire

H : 38 cm - L : 36 cm

Meuse - XIII^{ème} siècle

Très bel état

15 000 / 18 000 €

Au premier regard, l'on peut penser qu'il s'agit d'un Christ, mais l'analyse permet une autre attribution. Le crucifié est placé dans une position très asymétrique, le côté droit projeté en avant. Ce mouvement semble accompagner la tension du regard, dirigé vers le haut, dont l'expression expectative est soulignée par la bouche ouverte. Le périzonium est court alors qu'il devrait être long pour le Christ à cette époque. Outre cette position étrange et l'expression interrogative du regard, d'autres détails permettent d'affirmer qu'il ne s'agit pas du Christ expirant sur la croix : il ne porte pas la plaie au côté, ni la couronne d'épines. En l'occurrence, le regard plein d'espérance porté par le supplicié vers le ciel permet de comprendre qu'il s'agit du bon larron que la tradition nomme Saint Dismas, d'après l'Evangile de Nicodème et l'Evangile arabe de l'enfance qui fournissent les détails de sa légende. Il devait faire partie d'un calvaire à multiple figures, produit dans la vallée de la Meuse au courant du XIII^{ème} siècle. Selon l'Evangile de Luc, le bon larron était un bandit du temps de Jésus. Sa punition fut la même que celle de son comparse, le mauvais larron, et de Jésus-Christ : la mort sur la croix. Selon l'Evangile de Luc, peu avant la mort du Christ et alors que les trois personnages étaient déjà mis en croix, le mauvais larron se mit à l'insulter. Mais le bon larron prit la défense de Jésus, se repentit de ses péchés et reconnut en lui le Sauveur. L'Eglise l'a reconnu comme saint sous le nom de Dismas, en vertu de la promesse du Christ : "En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis".

141 COFFRET EN BATIERE

Ivoire, ébène et bois clair

H : 14 cm - L : 21,5 cm - l : 14 cm

Venise - XVème siècle

Très bel état, manque la clef,
quelques manques visibles

3 000 / 3 500 €



Sur toutes ses faces, le coffret interne alterne un jeu de damier, posé en diagonale, avec des carrés de fines marqueteries de bois et d'ivoire, d'influence mauresque. Les encadrements moulurés alternent

le blanc de l'ivoire et des parties peintes ou d'ébène.

L'intérieur est garni de son vieux velours rouge. Un palastre découpé reçoit un morailon finement découpé.



142 POIRE A POUDRE

Os

H : 17 cm - L : 12 cm

Allemagne – XVIème siècle

Manque l'embout et accidents

1 500 / 1 800 €

Un motif allégorique orne la poire à poudre, sculpté dans la matière osseuse du bois de cerf. Il met en scène la Substance décrite dans l'Iconologie de Cesare Ripa et Jean Baudoin : "Cette dame par ses Tétins qu'elle montre, et qui sont pleins de l'aict, donne à connaître la Substance que nous tirons de la plus pure des nourritures". Original, son aspect de femme sauvage velue est héritage de la tradition médiévale. Allégorie nourricière, elle s'entoure d'animaux, d'arbres et de fleurs, dont la composition étagée épouse la forme du support. Elle est l'image de la "mère nourrice de toutes les créatures du monde".

143 COFFRET EN BATIERE

Os polychrome

H : 10,5 cm - L : 18 - l : 11 cm

Italie (Venise) - XVème siècle

Très bel état, beaucoup de couleurs, manque le
morillon et une case au damier de la fonçure

6 000 / 7 000 €

Ce beau coffret en bâtière fait entièrement d'os alterne de larges moulures et des panneaux polychromes à décor floral. Cet ensemble et cette diversité de motifs floraux feraient penser à la cassette d'un herboriste.







144 SAINT JEAN BAPTISTE

Ivoire

H : 19,2 cm

Italie (Venise) - XVIIIème siècle

Attribué à Gian Maria MORLAITER

Superbe état

20 000 / 22 000 €

L'esprit gothique perdure dans la belle ordonnance des plis lourds du manteau au dos de la sculpture, l'usage du phylactère et le rendu de l'agneau. Mais domine l'énergie du baroque, la préciosité du détail, la grâce instantanée du geste et la suave douceur de l'expression. Le bouillonnement du manteau, l'arabesque du phylactère et les boucles serrées de la chevelure relèvent d'une disposition savante qui semble orchestrée par le souffle du vent. Le corps est en légère torsion, le pied sort du cadre du socle. L'attention se concentre sur les gestes des mains : l'une porte le Livre, l'autre désigne l'agneau. Cette exceptionnelle statuette est attribuée à Giovanni Maria Morlaiter, dont le phylactère porte le monogramme G.M. Artiste vénitien parmi les plus grands, il dota les églises et palais de la Sérénissime de grandes statues et bas reliefs de marbre, laissa de nombreux modèles de terre cuite et travailla pour les grandes familles de Vénétie.





145 GRAND CHRIST

Ivoire

H : 52 cm - L : 34 cm

France - XVII^{ème} siècle

Très bel état de conservation,

pied accidenté et restauré,

petit manque à la couronne

8 000 / 9 000 €

Le Christ au corps puissant semble abandonné sur la croix, la tête ceinte de la couronne d'épine paraît implorer son Père. Les jambes sont fléchies, les pieds cloués l'un sur l'autre. Le périzonium, très léger est attaché par une fine cordelette.

146 VIERGE A L'ENFANT

Ivoire de mammouth

H : 26 cm

Italie - XVII^e siècle

Très bel état, très léger manque à la main gauche de l'enfant

30 000 / 35 000 €

Sur les valeurs de la Renaissance et de l'Antiquité, l'Italie du dix septième siècle construit un art savant et subtil, en accord avec une société plus aristocratique et une religion plus ardente. La Vierge debout est représentée dans la manifestation de l'amour maternel, visage serein et tendre, et regard baissé vers Jésus. La taille exagérée de l'Enfant, presque un putto, signifie son importance, sans l'artifice des attributs. Le manteau enveloppant de Marie constitue un écrin autant qu'il indique par son mouvement le hanchement à peine marqué du corps, perceptible aussi au dos de la sculpture creusé de beaux plis profonds et réguliers. La tête s'incline doucement, révélant une coiffure très sophistiquée. Le raffinement de l'art du sculpteur apparaît dans la perfection des détails (boucles de cheveux, pieds et mains aux ongles bien dessinés, bordure du col de dentelle), bien intégrés dans un sujet au volume pur et délicat.





**147 STATUETTE
DE SAINT SEBASTIEN
ATTRIBUEE A FRANCIS
VAN BOSSUIT**

Ivoire

H : 34 cm

Flandres - XVII^e siècle

Ancienne collection Baron Carl Mayer
de Rothschild

Etat exceptionnel, seules les flèches cassées
à ras ont été remplacées pour la photo.

35 000 / 40 000 €

La statuette en ivoire de saint Sébastien accompagné de deux anges provient de l'ancienne collection du baron Carl Mayer de Rothschild. Elle figure dans la vente organisée à Paris le trente mars 1935 par la Galerie Jean Charpentier, avec le descriptif suivant : "Grande statuette représentant saint Sébastien attaché à un arbre, le corps fléchissant sous les atteintes de la mort. Un ange, au vol, le couronne et un autre, debout à sa droite, enlève une des flèches. Travail flamand attribué à Gérard van Opstal ou à Francisque van Bossuit, dont Mariette disait qu'il maniait l'ivoire comme si c'eût été de la cire." Apprenti à Anvers, maître à Bruxelles, Francis van Bossuit à travaillé vers 1655-60 à l'Académie de Florence puis à Rome, avant son retour à Amsterdam où il reste jusqu'à sa mort en 1692. Malthus Pool, dans sa biographie publiée en 1727, dit de lui : "Il fut regardé comme un prodige, par sa manière libre, hardie et facile à travailler l'ivoire qu'il manioit comme c'eut été de la cire, il i donnoit surtout une certaine tendresse qui lui étoit particulière et à laquelle peu de sculpteurs peuvent atteindre, il ne faut donc pas s'étonner si ce grand génie a été l'admiration de son siècle."





148 STATUETTE DE DANSEUR

Ivoire

H : 19 cm - socle : 7,8 cm

Italie - XVII^{ème} siècle

Etat exceptionnel

18 000 / 20 000 €

La danse, art du mouvement, est l'un des modes d'expression les plus anciens de l'homme. Elle figure dès la préhistoire sur des peintures rupestres, associée dans les sociétés primitives à des rites de fertilité et de passage. Elle renaît au quinzième siècle dans des spectacles somptueux qui divertissent les Cours italiennes, et s'épanouit au dix huitième siècle, image légère de la fête et du bonheur. Ce bel éphèbe rappelle qu'elle est alors un domaine masculin par excellence. En appui sur une jambe, le corps en torsion s'étire en un mouvement raffiné, bras arrondi au dessus de la tête. L'énergie se dispense dans la grâce instantanée du geste et l'enchantement de la danse. Le brillant de l'ivoire souligne la perfection de l'anatomie, la pureté des formes et la douceur du visage. La finesse d'exécution des mains aux doigts délicats est incomparable. Le drapé qui masque la nudité anime et équilibre la silhouette flexible au canon allongé. Sans effet dramatique ni emphase, le mouvement maîtrisé et l'élégance subtile caractérisent un art de la perfection qui préfère la préciosité décorative à l'émotion tragique.





**149 FAUNE ET MÉNADE
ATTRIBUÉ À IGNAZ ELHAFEN**

Ivoire

H : 17.5 cm

Allemagne du Sud

Début du XVIIIème siècle

Très bel état

4 500 / 5 000 €

Très belle ronde bosse, cette sculpture est taillée dans la partie pleine de l'ivoire située à l'avant de la défense : sa texture dense et serrée permet des reliefs d'une grande précision et d'une grande légèreté. L'étagement des trois personnages créé un beau mouvement ascensionnel, accentué par l'évidement de la partie basse, où tronc d'arbre, plantes fleuries et pattes d'animaux s'ancrent sur le sol. De ce monde végétal et animal émerge l'humain, buste de faune et corps de nymphe. Le satyre résume cette métamorphose, pieds de chèvre, corps velu, torse et visage d'homme. Divinité champêtre des bergers et des troupeaux, il est aussi force chtonienne, à laquelle le chien est souvent associé. Principe de fécondité, il poursuit nymphes et ménades et les séduit pour les enlever. Aucune once de violence ni de trivialité dans ce sujet, mais un groupe élégant, animé, vivant, à la gaieté décorative et à la joyeuse virtuosité.

Référence :

Jupiter et Antiope, plaque d'ivoire, cercle d'Ignaz Elhafen, Paris, musée du Louvre.



Musée du Louvre



**150 VIERGE A L'ENFANT
AVEC SAINT JEAN BAPTISTE**

Ivoire et albâtre (socle)

H : 6 cm - avec le socle : 8 cm

Italie (Sicile) - XVIIIème siècle

Très bel état

8 000 / 10 000 €

L'inspiration principale est celle des statues de l'Antiquité grecque. Mais le rendu, de toute petite taille, est précieux. Cet harmonieux groupe en ivoire, inscrit dans une composition pyramidale, repose sur un socle en albâtre décoré de motifs végétaux réunis par des rubans torsadés. Il renouvelle le thème des Vierges de tendresse fondé sur le couple mère/enfant, et y associe le jeune Jean Baptiste. La Vierge assise, au corps robuste souligné par les plis profonds d'un large manteau, se place dans la tradition héritée de Michel Ange. Le lien d'affection



qui unit Marie et son Fils se tisse par le regard, fondant l'humanité de la scène. Jean Baptiste introduit le mouvement. Il soutient le corps de Jésus assis sur les genoux de sa mère. Les deux enfants portent une corbeille pleine de fruits divers, motif profane emprunté à l'univers de l'allégorie. Ils sont unis par leurs gestes. La finesse du modelé (mains, chevelures, vêtements) et la précision des détails (corps potelés, corbeille de fruits, peau lainée qui habille le Baptiste) en font l'œuvre d'un sculpteur virtuose. La Beauté l'emporte, signe de la Grâce divine.



151 VASE COUVERT

Ivoire et dorure

H : 25 cm - D : 12 cm

France - XVIIIème siècle

Parfait état

5 000 / 6 000 €

D'une qualité d'ivoire exceptionnelle, ce pot couvert est tourné dans un seul bloc et donc à l'extrémité d'une défense importante. Les moulures et la base à godrons sont rechampis d'or. Le couvercle amovible est muni d'une toupie à son sommet.

152 JEU D'ECHEC

Ivoire sur âme de bois et bois clair
Fermé H : 10 cm - L : 46,5 cm - l : 23,5 cm
Ouvert H : 5 cm - L : 47 cm - l 46,5 cm
Travail indien - XVIIIème siècle
Bel état, manque un pion rouge
7 000 / 8 000 €

Le coffret est ceint de gravures noires à la plume à décor oriental. Les pièces sont tournées dans de l'ivoire et ciselées teintées en rouge d'un côté. De formes exotiques ces dernières démontrent la grande dextérité des artistes dans la finesse de l'exécution.



LA PEINTURE



153 LE REPAS D'EMMAÛS

Huile sur albâtre

H : 17 cm - L : 22 cm

France - XVIIème siècle

Fente, à la plaque recollée

4 000 / 5 000 €

Le sujet n'est représenté que tardivement, et d'abord en Italie. Il a pour source l'Evangile de Luc (Lc 24, 29-31). Deux disciples de Jésus se rendent à un village appelé Emmaüs, affligés par la mort du "grand Prophète Jésus de Nazareth". Jésus se joint à eux, qui ne le reconnaissent pas jusqu'au repas qu'ils prennent dans une auberge. C'est lorsqu' "il prit le pain, dit la bénédiction, rompit le pain, puis le leur donna" que "leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent" (Lc 24, 32). Le Christ est vu de face, vêtu à l'antique, et représenté



à mi-corps. Les pèlerins l'encadrent, l'un jeune et imberbe, l'autre âgé et barbu, habillés comme des gentilshommes. Au-dessus de la table recouverte d'une nappe blanche préfigurant l'autel de la messe, Jésus rompt le pain. Les symboles de l'Eucharistie qui y sont déposés composent une véritable nature morte. Regards et gestes montrent que c'est l'instant où les disciples reconnaissent le Fils de Dieu. Ils pourront reprendre le chemin de Jérusalem et annoncer la Résurrection du Christ.

154 DEUX PETITS TABLEAUX SUR CUIVRE

Bois noirci, bronze et laiton dorés peints
Cadre - H : 30 cm - Peinture - H : 13,5 cm
France - XVIII^{ème} siècle
Manquent deux décors de bronze

5 000 / 6 000 €

Sur un panneau la Vierge tient l'enfant dans ses bras posé sur une stèle et dans l'autre elle est agenouillée recevant l'annonce de l'ange. Les cadres d'une grande richesse sont ornés de têtes d'anges et de rinceaux, alternant avec des moulures de bois noirci.



155 MINIATURE PORTRAIT DE FEMME

Bois noirci et ivoire peint
D : 4,5 cm
D avec le cadre : 10,5 cm
Italie - XVI^{ème}/XVII^{ème} siècle
Parfait état

1 500 / 2 000 €



La Renaissance a le goût des images rondes et des portraits. Le large cadre de bois tourné, d'un noir brillant, valorise la représentation en buste d'une femme jeune et pensive. Dans un cadrage serré, où la contrainte de la forme circulaire devient qualité : la tête inclinée dégage le cou et le buste et repose avec élégance sur le dos de la main repliée. La chevelure sage se cache sous un voile torsadé comme un turban, le vêtement d'apparat s'agrément de bijoux. La délicatesse des coloris marie avec audace le bleu canard au rose lie de vin et au rouge franc. Le portrait de petite dimension est souvent réalisé à l'occasion d'un événement de la vie familiale ou d'une alliance matrimoniale. Représentée avec grâce et pudeur, la jeune femme a les traits finement ciselés des madones ou des muses de Raphaël (cf. dessin ci contre). Le regard baissé et l'expression songeuse sacralisent l'image féminine. Le portrait doit refléter la qualité de l'âme, la moralité et la vertu de la personne autant que restituer ses traits.



Dessin de Raphaël





Le peintre utilise les veines vertes du jaspe, "diaspro dell' Arno", pierre dure opaque et fragile, pour structurer le tableau. Merveille de construction, d'organisation et de précision, il renouvelle l'art du miniaturiste. Ce tableau d'Histoire perpétue le souvenir des exploits guerriers de Rome, unissant deux modes de représentation souvent dissociés : l'exploit individuel, placé sur un terrain étroit au premier plan, et la vue d'ensemble précise du champ de bataille, avec suffisamment de détails pour identifier les adversaires. A l'arrière plan, en vue frontale, l'armée d'Hannibal s'avance vers le spectateur, introduisant celui-ci dans l'univers de la bataille. Les éléphants portent sur leur dos d'énormes tours de bois qui protègent les soldats. Insolites et puissants, ils devaient provoquer la terreur dans les rangs romains. Au centre du tableau, la mêlée des deux cavaleries vues de profil introduit le combat violent entre les deux armées, chevaux cabrés ou lancés au galop, étendards et épées brandis dans la fureur de l'assaut. Au premier plan, un combat singulier entre deux chefs de guerre : Hannibal, vu de dos, représenté à la manière des Turcs contemporains, se prépare à lancer son javelot sur Scipion, dont le cheval monte à l'assaut de la colline. Le choc des deux hommes semble déterminer le sort de la bataille. Leur position met en valeur le courage et le sens de stratégie de Scipion, qui va retourner la situation à son avantage. Le superbe mouvement des chevaux anime l'ensemble du tableau et donne l'impulsion à la scène toute entière. L'épisode est tiré du récit de Tite - Live sur la deuxième guerre punique, dans son "Histoire de Rome". Il décrit l'ultime bataille entre Scipion qui a porté le conflit en terre d'Afrique, et Hannibal, revenu précipitamment d'Italie. Les deux armées s'affrontent à Zama, où s'effondre le pouvoir carthaginois. Ce thème a largement inspiré la peinture d'Histoire et la tapisserie aux seizième et dix-septième siècles, aussi bien en Italie qu'en France. Cette exceptionnelle huile sur pierre dure est italienne. On la croit florentine, qui exalte à travers les exploits de Scipion l'Africain les vertus et la puissance des Grands Ducs de Toscane.

**156 HUILE SUR PIERRE DURE :
BATAILLE DE ZAMA**

Ame d'ardoise, jaspe et peinture à l'huile,
cadre ancien

H : 15,5 cm - L : 24,5 cm

Italie (Florence) - XVIIème siècle

Très bel état

70 000 / 80 000 €





157 TABLEAU
"L'ANNONCE FAITE AUX BERGERS"
 Jaspe plaqué sur chêne dans cadre bois noirci
 et doré d'époque
 H : 15,7 cm - L : 12,2 cm
 Avec cadre : H : 29 cm - L : 25,5 cm
 Italie - XVII^{ème} siècle
 Très bel état
7 000 / 8 000 €

L'artiste s'est servi des veines de la pierre pour traiter son sujet. Les anges apparaissent dans une nuée bleue, au centre d'une lumière blanche. En partie basse le jaspe d'une couleur brun vert représente la terre et sur une ligne transversale le pré où se trouvaient les bergers. On voit ceux-ci soit encore endormis, soit se levant, le regard dirigé vers le ciel.



158 CHRIST AUX LIENS

Huile sur jaspe, cadre en laiton repoussé et doré

H : 15 cm - L : 11 cm

Avec cadre : H : 29 cm - L : 18 cm

Italie - XVIIème/XVIIIème siècle

Très bel état

18 000 / 20 000 €

Le jaspe forme le fond du tableau, animé de stries obliques sur lesquelles se détache le corps pâle et sculptural d'un Christ aux liens. Le calme du corps allongé et musclé, drapé d'un perizonium court, et la sérénité du visage au regard levé vers le ciel, fixe l'image du Christ qui triomphe de la douleur et de la mort. Représentation dérivée du tondo, la transformation du cercle en ovale permet de camper un personnage debout, étiré selon le canon maniériste. Le cadre fait corps avec le sujet. Trois visages d'anges le couronnent, sur fond de lumière divine matérialisée par les rayons du soleil. Une guirlande fleurie les isole. Cet objet précieux témoigne de l'importance prise, à l'époque moderne, par la dévotion privée.

159 ECUSSON MURAL

Panneau de bois polychrome

H : 180 cm - l : 151 cm

Italie - XVII^{ème} siècle

Bel état, restaurations, légers manques
et fissures

10 000 / 12 000 €

La targe est entourée de rinceaux feuillagés sommée
d'un heaume au panache multicolore. Il s'agit de la
famille CANOBBIO de BOLOGNE



160 ECUSSON MURAL

Toile sur châssis

H : 180 cm - l : 153 cm

Italie - XVII^{ème} siècle

Bel état, restaurations, légers manques, enfoncement et fissures

10 000 / 12 000 €

La targe est entourée de rinceaux feuillagés sommée d'un heaume au panache multicolore. Il s'agit de la famille BAMBACI de MODENE



LE TEXTILE



161 COFFRET DE TAPISSERIE

Tapisserie au petit point et bois doré

H : 30,5 cm - L : 54 cm - l : 25 cm

Italie - XVIème/XVIIème siècle

Très bel état, légers accidents à la dorure

3 500 / 4 500 €

Sur une caisse en bois doré sont serrés les panneaux de tapisserie d'une grande finesse à décor de fleurs et de feuillages : Tulipes, Iris, Marguerites... D'une grande fraîcheur de coloris, ce coffret se trouvait dans la chambre d'une dame ou il devait s'accorder aux riches tentures. L'intérieur est recouvert d'un papier peint de roses.



ORFROI

Par orfroi on entend : une broderie en bordure, exécutée en fils ou en lamelles d'or, d'argent ou de soie, appliquée au Moyen Âge sur des vêtements de seigneurs ou de riches et, encore aujourd'hui sur des chapes, chasubles ou ornements liturgiques. Tantôt les orfrois de la chasuble sacerdotale étaient brodés sur le fond même, tantôt elle rapportait les bandes, soie ou satin, sur du brocard d'or ou du velours.



162



163



164



162 BANDE D'ORFROI

Velours de soie brodé d'or
L : 168 cm - l : 21 cm
France ou Italie
XVIème siècle
Accidents

200 / 300 €

Cette bande d'orfroi est formée de deux médaillons encadrant au centre un cartouche avec des armoiries de prélat. A droite, Saint Jacques de Compostelle, à gauche, une Sainte. Le tout sur un fond de velours cramoisi rehaussé de ramages d'or.

163 BANDE D'ORFROI

Velours de soie brodé d'or
L : 126 cm - l : 21 cm
France
Début du XVIème siècle
Accidents

200 / 400 €

Cette bande d'orfroi représente des médaillons figurant les apôtres : Pierre, André et Paul, ils sont séparés par des têtes d'anges au milieu des étoiles dans de petits cartouches.

164 DEUX BANDES D'ORFROI

Velours de soie brodé d'or
L : 141 cm - l : 21 cm
France ou Espagne
Début du XVIème siècle
Accidents

300 / 400 €

Ces bandes d'orfroi représentent dans des fonds à perspectives, de palais renaissance, tous différents, des saints et saintes avec leurs attributs respectifs, sans doute en relation avec la vie de leur commanditaire.



165 RARE NECESSAIRE DE TOILETTE

Velours sur âme de bois et lacets d'argent

Miroir : H : 64 cm - l : 51 cm

Coffrets : H : 11,5 cm - L : 28,5 cm - l : 18,5 cm

Coffrets : H : 9 cm - L : 16 cm - l : 12,5 cm

Plateaux : L : 27,5 cm - l : 19 cm

France - XVIIème siècle

Usures visibles sur le velours de soie

10 000 / 12 000 €



C'est dans une "cassette rouge" que se trouvait enfermé le "petit bassin ovale", les "petits platz", les assiettes, la "soubscoupe", les flacons, flambeaux et tous les objets d'usage journaliers que le surintendant FOUQUET emportait constamment avec lui dans ses déplacements (voir inventaire du château de VAUX 1661). Le mot de "toilette" vient d'une petite toile, très fine, qui au Moyen -âge est employée pour envelopper les vêtements et les protéger des insectes et de la poussière. On y met aussi des objets divers, en particulier ceux dont la femme a besoin pour embellir son visage et ajuster sa coiffure. Les toilettes sont placées chaque soir dans des cassettes de nuit, puis déployées le matin. Cette étoffe luxueuse est déjà appelée ainsi au seizième siècle. Au dix -septième, le sens du mot s'élargit pour définir l'ensemble des objets de la garniture. Cependant, on désigne toujours le même tissu par le nom de "toilette". Ce serait au dix -huitième siècle que le mot de 'toilette' nomme en plus le meuble sur lequel on place ce qui est nécessaire à se parer. L'ensemble comporte ici un miroir de table, deux coffrets ovales, deux pots à crème, deux petits plateaux. Ils sont gainés de velours pourpre souligné de galons d'argent. LA TOILETTE AU XVIIIÈ SIECLE. Dans la Gravure de Grégoire Huret (Lyon 1606-1670) intitulée "La Veue". Le sujet est une allégorie de la Vue, avec une femme se contemplant devant un miroir. On reconnaît derrière elle sa table de toilette. Dessus est posée une toile doublée sur le pourtour d'un volant en dentelle. Une boîte y est posée avec d'autres objets de toilette.

166 PRECIEUX COFFRE D'ETENDARD

Ame de bois, bois doré, fer doré et soie

H : 21 cm - L : 132 cm - l : 32 cm

Italie - XVI/XVIIème siècle

Etat exceptionnel

6 500 / 7 500 €

Le "coffre à bahut" est synonyme de voyage. Défini par son couvercle arrondi, muni de poignées et "orné de petits clous rangés agréablement" (Richelet), il accompagnait toute sorte de coffres dans les déplacements de sociétés encore nomades ou lors de grandes cérémonies (couronnement, mariage, procession religieuse, fête de cour...). Dans la prodigieuse variété de coffres transportés à cheval, à dos de mulet ou sur des chariots, taille, forme, aspect et qualité décorative dépendent de l'usage plus ou moins spécialisé que l'on en fait. Ce coffre exceptionnel, parfaitement intact, s'enveloppe de soie verte fixée par des galons et des clous dorés. Vert et or : ce long coffre a gardé son éclat d'origine. Ferrures métalliques, morillons, palastres couronnés en forme d'écu, poignées latérales, tout est doré. De même que le bois des supports, sculptés de bustes d'ange terminés en volute, visage levé et regard tourné vers le haut. Leurs ailes se prolongent à l'arrière pour recevoir l'abattant ouvert. Une fine soie argentée tapisse l'intérieur, tenue par des galons d'argent. La façade forme abattant. Sur les parois latérales munies d'encoches, se fixe un axe central amovible sur lequel s'enroule la bannière de soie ou de velours, brodée ou semée de fils d'or, lorsqu'elle n'est plus au sommet de sa hampe pour guider les armées, les villes, les confréries, les corporations, les paroisses, dans les cérémonies qui les honorent. Meuble exceptionnel par sa rareté, sa préciosité et son excellent état de conservation, ce coffre à étendard est à l'image du raffinement des cours princières d'Italie.



167 COFFRET

Soie sur âme de bois - ferrure en laiton doré

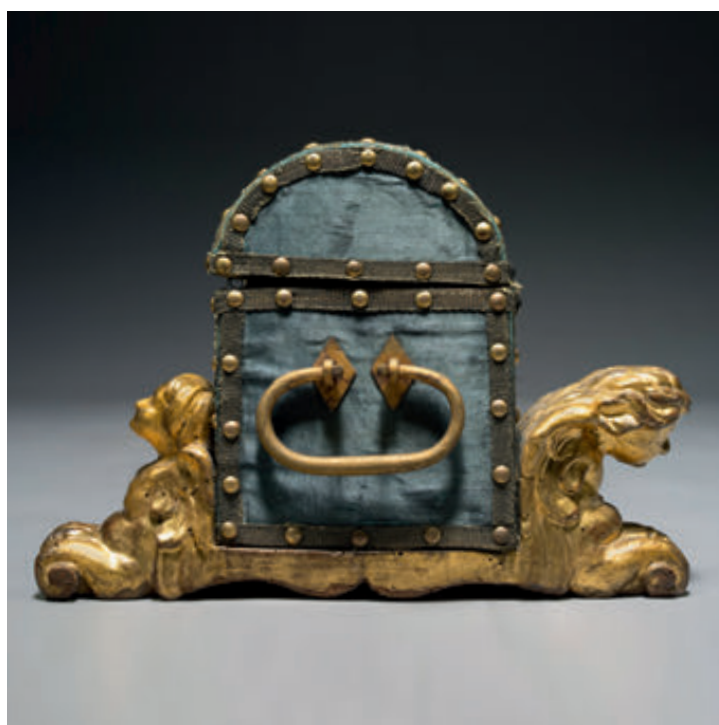
H : 13 cm - L : 24 cm - l : 16 cm

Pays Bas - XVIIème siècle

Bel état, légère usure à la soie, intérieur d'origine en soie rose et fil d'argent

1 200 / 1 500 €

Le mariage de la soie émeraude et du laiton doré donne à ce coffret un aspect de grande richesse. Cassette plus que coffret, bardée de ferrures et fermant à clé, cette dernière était destinée à contenir les biens les plus précieux. Les ferrures entourent le coffret en se terminant en croix à fleurs de lys. Sur le dessus, une poignée de préhension.



LE PAPIER

**168 RARE EMPREINTE
DE SEAU
ET CONTRE-SCEAU
DE LA REINE JEANNE
DE NAVARRE**

Cire

H : 11 cm - l : 7 cm

France - XIII^{ème} siècle

Accidents

2 500 / 3 000 €

La reine est encadrée de deux colonnes à clochetons. Sur l'un, le blason de France à fleurs de lys, sur l'autre les armes de Navarre. Autour des caractères gothiques illisibles.







169 BIBLE

Ame de bois, bois doré, fer doré et soie

H : 21 cm - L : 132 cm - l : 32 cm

Italie - XVI/XVIIème siècle

Reliure restaurée, cahiers brunis, fermoirs refaits

1 200 / 1 500 €

Das ist: Die gantze H: Schrifft, Altes und Neues Testaments, Teutsch, Herrn Doct. Martin Luthers S Martin Luther mit den summarien Hern Johann Sauberti.

Nürnberg, In Verlegung Christoph Endters, Buchhändlers. Anno M. DC. LXVII. In folio ; peau de porc postérieur sur lequel on a replaqué les plats de peau de truie estampée. Fermoirs refaits.

21 ff. et 1221 pp. 1 f.

Edition sur 2 colonnes, impression gothique allemande. Bois in-texte.

Expert :

Benelli



170 GRAVURES

Entre H : 24 et 12 cm - l : 20 et 10 cm

Allemagne - Fin XVIème et XVIIème siècles

Quelques taches et accidents

150 / 200 €

Ensemble de gravures sur cuivre ou sur bois provenant de livres fin XVIème et XVIIème siècles d'après DURER.





Incomparable "Cheval de Troie"



171 GRAVURES

Entre H : 24 et 15 cm - l : 18 et 11,5 cm

Flandres ou Allemagne

XVIIème/XVIIIème siècles

Quelques taches et accidents

200 / 300 €

Ensemble de gravures de l'école Flamande ou Allemande : sujets religieux, allégories, portrait.





AGUTTES



ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM
DEMANDE DE LIGNE TÉLÉPHONIQUE / PHONE REQUEST

HAUTE EPOQUE

Drouot-Richelieu

VENTE VENDREDI 24 MAI 2013

À 14H00

À renvoyer avant le 23 MAI à 17h

par mail à / Please Mail to :

Marie du BOUCHER

duboucher@aguttes.com

Ou par fax / Please fax to :

+33 1 47 45 91 51

Nom et Prénom Name and first name (block letters)	
Adresse Address	
Téléphone	Bur. / Office _____ Dom. / Home _____
Mail	_____ @ _____

☐ ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

☐ DEMANDE DE LIGNE TÉLÉPHONIQUE / PHONE REQUEST

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, ainsi que des conseils aux acheteurs, je déclare les accepter et vous prie de prendre bonne note de ma demande précisée ci-dessous. (Les limites fermes ne comprenant pas les frais légaux).

I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to follow my instructions : (Top limits do not include fees and taxes).

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS TOP LIMIT OF BID IN EUROS

Date et signature :

Les demandes et ordres d'achat ne seront pris en compte qu'accompagnés d'un RIB.

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en Euros. Les acquéreurs paieront, en sus des enchères des frais de 23 % HT soit 27,5 % TTC..

GARANTIES

de la SAS Claude Aguttes et de son expert, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet portées au procès-verbal de la vente. Les attributions ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente.

L'ordre du catalogue sera suivi.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des œuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.

Le texte en français est le texte officiel qui sera retenu en cas de litige. Les descriptions en anglais et les indications de dimensions en inches ne sont données qu'à titre indicatif et ne pourront être à l'origine d'une réclamation.

L'état de conservation des œuvres n'est pas précisé dans le catalogue, les acheteurs sont donc tenus de les examiner personnellement avant la vente. Il ne sera admis aucune réclamation concernant d'éventuelles restaurations une fois l'adjudication prononcée.

ENCHÈRES

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

En cas de double enchère reconnue effective par le Commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Important : Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois, nous acceptons gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Notre responsabilité ne pourra être engagée notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

Nous acceptons gracieusement les ordres d'enchérir qui ont été transmis. Nous n'engageons pas notre responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission de l'ordre écrit. La demande d'une ligne téléphoniques implique que l'enchérisseur est preneur à l'estimation basse dans le cas d'une mauvaise liaison téléphonique.

En portant une enchère, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication, augmenté des frais à la charge de l'acheteur et de tous impôts ou taxes exigibles. Sauf convention écrite avec la SAS Claude Aguttes, préalable à la vente, mentionnant que l'enchérisseur agit comme mandataire d'un tiers identifié et agréé par la SAS Claude Aguttes, l'enchérisseur est réputé agir en son nom propre.

RETRAIT DES ACHATS

Les lots qui n'auraient pas été délivrés le jour de la vente seront à enlever au magasinage de Drouot.

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de magasinage qui sont à leur charge. Le magasinage n'entraîne pas la responsabilité du Commissaire-Preneur ni de l'expert à quelque titre que ce soit.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et la SAS Claude Aguttes décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

Les lots seront délivrés à l'acquéreur en personne ou au tiers qu'il aura désigné et à qui il aura confié une procuration originale et une copie de sa pièce d'identité.

Les formalités d'exportations (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 2 à 3 mois. L'étude est à la disposition de ses vendeurs pour l'orienter dans ces démarches ou pour transmettre les demandes à la Direction des Musées de France.

RÈGLEMENTS DES ACHATS

Nous recommandons vivement aux acheteurs de nous régler par carte bancaire ou par virement bancaire.

Conformément à l'article L.321-14 du code du commerce, un bien adjugé ne peut être délivré à l'acheteur que lorsque la société en a perçu le prix ou lorsque toute garantie lui a été donnée sur le paiement du prix par l'acquéreur.

Moyens de paiement légaux acceptés par la comptabilité :

- Espèces : (article L.112-6 ; article L.112-8 et article L.112-8 al 2 du code monétaire et financier)

• 750 € maximum pour les professionnels

• 3 000 € maximum pour les particuliers

• 15 000 € maximum pour les particuliers qui n'ont pas leur domicile fiscal en France (sur présentation de passeport)

- Virement :

Du montant exact de la facture (les frais bancaire ne sont pas à la charge de l'étude) provenant du compte de l'acheteur et indiquant le numéro de la facture.

Banque : Banque de Neufilze, 3 Avenue Hoche, 75008 Paris
Titulaire du compte : CLAUDE AGUTTES SAS
Code banque : 30788 - Code guichet : 00900
N° compte : 02058690002 - Clé RIB : 23
IBAN : FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 - BIC : NSMBFRPPXXX

Carte bancaire (sauf Amex)

Cheque : (Si aucun autre moyen de paiement n'est possible)

• Sur présentation de deux pièces d'identité

• Pour une somme inférieure à 2 000 €

• Attention : La délivrance ne sera possible que 20 jours après le paiement si :

- Le chèque est d'un montant supérieur à 2 000 €

- La facture est payée avec 2 modes de règlements dont un chèque (même inférieur à 2 000 €)

• Aucun délai d'encaissement n'est accepté en cas de paiement par chèque

Les règlements par chèques étrangers ne sont pas acceptés.

CONDITIONS OF SALE

Purchased lots will become available only after full payment has been made.

The sale will be conducted in Euros. In addition to the hammer price, the buyer agrees to pay a buyer's premium along with any applicable value added tax.

The buyer's premium is 23 % + VAT amounting to 27,51 % (all taxes included).

GUARANTEES

The SAS Claude Aguttes is bound by the indications stated in the catalogue, modified only by announcements made at the time of the sale noted in the legal records thereof. Attributions were made according to scientific and artistic knowledge at the time of the auction.

An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the conditions of the works offered for sale and no claims will be accepted after the hammer has fallen. Some difference may appear between the original work and its illustration, there will be no claims in such matter. The dimensions are given only as an indication.

The condition of the works is not specified in the catalogue, buyers are required to study them personally. No requests will be accepted concerning restorations once the hammer has fallen.

BIDS

The highest and final bidder will be the purchaser.

Should the auctioneer recognise two simultaneous bids on one lot, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in this second opportunity to bid.

Important : Bidding is typically conducted in the auction house. However, we may graciously accept telephone bids from potential buyers who have made the request.

We bear no responsibility whatsoever in the case of uncompleted calls made too late and/or technical difficulties with the telephone. We also accept absentee bids submitted prior to the sale. We reserve the right to accept or deny any requests for telephone or absentee bidding.

The telephone bidder agrees to bid up to the low estimate.

In carrying a bid, bidders assume their personal responsibility to pay the hammer price as well as all buyer's fees and taxes chargeable to the buyer. Unless a written agreement established with Claude AGUTTES SAS, prerequisite to the sale, mentioning that the bidder acts as a representative of a third party approved by Claude AGUTTES SAS, the bidder is deemed to act in his or her own name.

COLLECTION OF PURCHASES

The lots not taken the day of the auction can be retrieved at Drouot storage Service. Buyers are advised to collect successful lots as soon as possible to avoid handling and storage costs which may be incurred at their expense. The auctioneer is not responsible for the storage of purchased lots. If payment is made by wire transfer, lots may not be withdrawn until the payment has been cleared, foreign cheques are not accepted.

From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsibility of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance. L'Hôtel des Ventes de Neuilly assumes no liability for any damage to items which may occur after the hammer falls.

The purchased lots will be delivered to the buyer in person. Should the buyer wish to have his/her lot delivered to a third party the person must have a letter of authorization along with a photocopy of the identity card of the buyer.

Export formalities can take 2 or 3 months to process and are within buyer's province. Please contact the Hôtel des ventes de Neuilly if you need more information concerning this particular matter.

PAYMENT

We heartily recommend you to pay by credit card, swift or bank transfer.

According to the commercial law's article L.321-14, the buyer can take possession of the sold lot only as far as the auction company has received its payment or when it has been given every guarantee on the purchaser's payment.

Legal means of payments accepted by the accounts department :

- Cash payments (monetary and financial law's articles article L.112-6 ; article L.112-8 and article L.112-8 al 2)

• 750 € maximum for the professionals

• 3 000 € maximum for the individuals

• 15 000 € maximum for the residents who do not have their address for tax/legal purposes in France (on presentation of a passport)

- Bank transfers

Should be of the invoice's exact amount (bank charges are not supported by the auction company) coming from the buyer's account and indicating the invoice's number.

Banque : Banque de Neufilze, 3 Avenue Hoche, 75008 Paris
Titulaire du compte : CLAUDE AGUTTES SAS
Code banque : 30788 - Code guichet : 00900
N° compte : 02058690002 - Clé RIB : 23
IBAN : FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 - BIC : NSMBFRPPXXX

Credit card (except Amex)

Cheque (in case of no other solution)

• On presentation of 2 proves of identity

• For a maximum amount of 2 000 €

Be careful: the delivery will not be effective until 20 days after payment provided :

• The cheque is of an amount superior to 2 000 €

• The invoice is paid by two different payment, one of them being a cheque (even inferior to 2 000 €)

• No repayment period will be accepted in case of payment by cheque

We do not accept foreign cheque.

HORLOGERIE DE COLLECTION

Vendredi 17 mai 2013 à 14h

Drouot-Richelieu - salle 2

Expositions publiques

Jeudi 16 mai de 11h à 18h

Vendredi 17 mai de 11h à 18h



*CARTIER vers 1920 en cristal de roche.
Cadran à décor d'une scène d'intérieur Chinois sur nacre*

CONTACT ETUDE

Philippine Dupré la Tour

01 41 92 06 42

duprelatour@aguttes.com

TABLEAUX ANCIENS, MOBILIER & OBJETS D'ART

Vendredi 31 mai 2013 à 13h30
Drouot-Richelieu - salles 5 & 6

Expositions publiques
Jeudi 30 mai de 11h à 18h
Vendredi 31 mai de 11h à 12h

*Atelier de VERROCCHIO ou suiveur
Vers 1480/1520
Tête d'homme de trois quart face
Terre cuite
H : 37 cm - L : 28 cm*



EXPERTS

Cabinet Dillée
G. Dillée - S.P. Etienne
Experts près la Cour d'Appel
01 53 30 87 00
guillaume@dillee.com

Bruno Perrier
06 77 41 32 09
bruno.perrier.fac@orange.fr

CONTACT ETUDE

Séverine Luneau
01 41 92 06 46
luneau@aguttes.com

CABINET D'AMATEUR

ARGENTERIE . ARCHÉOLOGIE . CHASSE
NUMISMATIQUE . OBJETS DE VITRINE & DE CURIOSITÉ

Jeudi 6 juin 2013 - Drouot-Richelieu

Mercredi 26 juin 2013 - Lyon-Brotteaux

Ventes en préparation

Pour inclure des lots dans ces ventes,
n'hésitez pas à contacter :

Neuilly :
Guillaume Delon
01 47 45 93 01
delon@aguttes.com

Lyon :
Gérald Richard
04 37 24 24 27
richard@aguttes.com





AGUTTES

Neuilly • Drouot • Lyon

HAUTE EPOQUE

OBJETS D'ART

28 JUIN 2013 À 14H
Drouot Richelieu
Salle 6

Expert :

Bruno PERRIER

Tél. : 06 77 41 32 09

bruno.perrier.fac@orange.fr

Contact étude :

Louis-Maxence PALISSON

Tél. : 04 37 24 24 24

palisson@aguttes.com

AGUTTES



HÔTEL DES VENTES DE NEUILLY
164 bis, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél : +33 1.47.45.55.55
Fax : +33 1.47.45.54.31

HÔTEL DES VENTES DE LYON-BROTTEAUX
13 bis, place Jules Ferry
69456 Lyon Cedex 06
Tél : +33 4.37.24.24.24
Fax : +33 4.37.24.24.25

www.aguttes.com